



*Première(s) page(s) manquante(s)
ou non numérisiée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone 1-800-363-9028

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 



j-paul arsenault

Assez... Assez!

Après le dîner, à peine remis de la matinée, on m'a payé une bonne traite de patates froides en purée, le tout arrosé d'une couple de fonds de verres de lait et de ketchup qui traînait dans les assiettes.

Je venais à peine de m'habituer au Heinz que m'est tombée dessus une pluie de graines de gâteau au chocolat avec de la crème fraîche. Remarquez bien qu'elle l'était moins quand je l'ai reçue dans l'avaleur. Oups! Encore une rasade de ketchup. Quelqu'un avait dû laisser traîner son assiette sur la table.

Après le souper, je n'en avais pas tellement le goût mais on m'a refilé quand même de la sauce au spaghetti meat balls avec des boulettes et, je m'y attendais un peu, des bouts de nouilles durcis.

Puis, hein? Encore du ketchup? Non mais voulez-vous bien me dire où ils ont pu l'étendre ce soir. Avec du spaghetti? Non, bien sûr. Ah bon, junior s'est fait un sandwich au rôti de lard. Savais pas! Excusez-là! Et je suppose que c'est lui qui a laissé la moitié de sa crème glacée avec du caramel mou... Ah bon! Tiens, là voilà qui descend...

Ce soir-là, il a pris une fringale au gendre devant le téléviseur et trois ou quatre langues dans le vinaigre y ont passé. Quant à moi, je me suis contenté des miettes de biscuit soda autour de sa tasse de café.

Après le film chinois sous-titré en russe, sans doute ai-je roté trop fort, toujours est-il que j'ai entendu madame crier du salon à sa fille dans la cuisine... **Ti-Coune! verse donc un bon coup de Drano dans l'évier, on dirait qu'il a de la misère à avaler!**

De la misère à avaler qu'elle dit? Que le tuyau m'emporte mettez-vous à ma place... et c'est là-dessus que je me suis réveillé en sursaut. Le hoquet sans doute. Et chez vous, ça va l'évier?

ginette gagnon

Appelez-moi chef!

C'était affiché, cette semaine, au babilard de la salle de rédaction: "**On recherche un journaliste d'expérience, ayant de la personnalité, du panache, de l'initiative et le sens des responsabilités.**" Je me suis reconnue tout de suite.

J'ai décidé de briguer la succession de Pierre Ducharme pour devenir le prochain directeur de la section des sports du Nouvelliste. Que les nostalgiques de la vieille époque se rassurent. Pierre ne s'en va pas bien loin. Il reste dans la famille. On lui a consenti une promotion. Comme quoi les sports mènent à tout... à condition d'en sortir.

C'est pas pour parler en mal de Pierre, remarquez bien, mais ça va être une bonne chose que de faire entrer un peu d'air frais dans le sanctuaire. La section des sports du Nouvelliste sent depuis trop longtemps le réchauffé et la vieille chaussette. L'originalité et l'imagination tirent de la patte. L'hiver, le hockey. L'été, le baseball. Et entre les deux, les quarts, les demis et les trois quarts de finales qui s'éternisent. On finit toujours par lire la même affaire.

Il est temps que ça change. Il faut abattre les oeillères du conservatisme. Mettre le cap sur des horizons nouveaux. Depuis quand avez-vous lu une seule ligne, dans cette section-là, sur le polo ou le boulingrin? Oui. Je vous le dis. Il faut mettre les journalistes sportifs au pas. Evidemment, ça ne sera pas une partie de plaisir. Il va s'agir de cisailier dans le vif.

La première personne à qui j'ai confié mes projets, c'est Maurice. Mon fidèle Momo. Et il a d'emblée souscrit à mes ambitions professionnelles: "**Chic! On va avoir des billets pour les Nordiques**"...



Forte de cet appui, j'ai décidé de mettre dans la confiance, noblesse oblige, le doyen de la section des sports, Claude Mongrain: "**Que diriez-vous d'une femme à la tête de l'équipe, Claude?**" — "**Je cherchais justement un prétexte pour prendre ma retraite**"...

Le défi. C'est la section elle-même. La cage aux lions: "**Aïe, les gars, soyez pas trop surpris mais je vais postuler à la direction.**" Il y avait là Bob Martin, Michel Saint-Amant, Normand Landry, Pierre Carrier et le jeune Alain Turcotte: "**Une fille aux sports? C'est une farce**"... Une réaction unanime et spontanée. Ça ne m'a pas surprise une saprée miette. Les gars n'ont rien inventé. C'est de même depuis la nuit des temps. Les réactionnaires ont toujours cherché à freiner la marche du progrès.

Le directeur de la rédaction, le patron, voilà la pièce de résistance. Et de ce côté-là, pas de problèmes. C'est dans la poche. Un homme qui a été capable d'imposer Pierre Beaulac aux recettes, à l'étoffe qu'il faut pour créer un précédent aux sports. Il a compris depuis belle lurette, lui, l'évangile d'Antoinette Piquette: "**En affaires, le cerveau n'a pas de sexe.**"



EH BIEN RACONTE

— Chéri, dit une femme à son mari, puisque tu veux que nous sortions ce soir, comment dois-je m'habiller?

— Vite!

...

Mme MacIntosh est au volant sur une route d'Écosse. M. MacIntosh est près d'elle et lui apprend à conduire, et soudain, dans la descente M. MacIntosh s'affole:

— Freine, freine! hurle-t-il.

— Je ne peux pas, les freins ont lâché! Qu'est-ce que je fais?

— Je t'en prie, fais un effort! Es-

saie de défoncer quelque chose de pas trop cher!

...

C'est le soir. Il y a un magnifique clair de lune, il fait doux. Un couple d'amoureux bavarde. La ville s'étend à leurs pieds:

— Regardez, Maurice, ces milliers de petites lumières qui brillent, ce sont des gens qui prient, ce sont des gens qui souffrent, qui espèrent, qui travaillent, qui pensent.

Et Maurice fait:

— C'est extraordinaire, et moi qui avais cru que c'était des lampes électriques!



Léon Lemay prend congé et part travailler pour les "miséreux" en Haïti

"Si je puis les aider, je me dois de le faire"



(Flageol Photo — Terry Charland)

"Nous sommes gâtés de vivre au Québec. Si je puis être d'un secours quelconque pour ces gens qui ont moins que rien, je me dois de le faire".



(Flageol Photo — Terry Charland)

"Ils m'ont parlé de leur séjour avec un tel enthousiasme..."

TROIS-RIVIÈRES — Devant nous est étalé un reportage de Linda Sévigny, qui était stagiaire au Nouvelliste l'été dernier, paru dans Le Nouvelliste Plus du 1er octobre, et relatant l'expérience d'une quinzaine d'étudiants du collège Laflèche en juin dernier dans un petit village pauvre et éloigné en Haïti, Jérémie. Léon Lemay me montre une des photos. "Tu vois, ici il y a un perron de ciment. Et à côté, il y a une femme en bleu. Eh bien cette femme, dans la cinquantaine et épileptique, vit en dessous du perron, c'est son habitat. Et tous les jours elle va chez Réal Rousseau chercher sa pilule".

Michelle
Roy-Guérin



Dans cette photo et les commentaires réside le noeud de l'aventure que va commencer à vivre Léon Lemay le 27 janvier. Il part pour deux mois, grâce à un congé sans solde, et à ses frais, pour aller travailler dans cette petite communauté miséreuse de Jérémie. C'est un engagement personnel qu'il a décidé de vivre après trois mois de réflexion.

Biographie

Léon Lemay est depuis quelques années directeur des communications au Centre des services sociaux du centre du Québec. Travailleur social au CSS depuis 1960, il avait obtenu sa maîtrise à Laval, après des études à l'Académie de la Salle (l'ancienne, rue Saint-Pierre).

Natif de Trois-Rivières, il habitait avec sa famille un modeste logis qui fut démoli pour la construction de l'actuel Nouvelliste, rue Saint-Georges.

Il est marié et père de deux enfants de 17 et 19 ans. Sa femme, Nicole est allée elle-même, en janvier 1983, travailler à Jérémie deux semaines avec Sr Carmen Bois-

vert, de Champlain, responsable du dispensaire de Jérémie. "C'est elle qui m'a donné le goût d'y aller", de souligner Léon Lemay.

RÉAL ROUSSEAU

Léon déclare qu'il a un voisin, Yves Quesnel, qui a un ami, Réal Rousseau, lequel va travailler plusieurs mois par année en Haïti, il a fondé à Jérémie un centre d'accueil pour femmes aveugles, une école et un dispensaire.

L'an dernier, des jeunes du Laflèche sont allés travailler à Jérémie sous la direction de Jocelyn Robichaud, animateur de pastorale. "Ils m'ont parlé de leur séjour avec un tel enthousiasme!", de déclarer Léon.

slasme!", de déclarer Léon.

A la suite de cette "mission", M. Rousseau a appelé Léon en lui disant: "Tu viens, tu regardes et tu décides", et de lui projeter les diapositives du séjour là-bas.

Léon Lemay a collaboré avec Yves Quesnel pour envoyer en novembre un plein container de nourriture sèche, vêtements et chaussures à Jérémie. En même temps que le remplissage du container, l'idée faisait son chemin dans la tête de Léon Lemay.

GÂTÉS

"Nous sommes gâtés de vivre au Québec. Moi je suis gâté, j'ai un poste qui me fait bien vivre. Alors si je puis être d'un secours quelconque pour ces gens qui ont moins que rien, je me dois de le faire", de déclarer Léon.

Il s'en va donc à Jérémie avec son expérience de travailleur social, et en tant que spécialiste en

communications, voudrait développer là-bas un mécanisme de liaison entre tous les groupes et individus qui vont travailler en Haïti.

Il aimerait que les professionnels de chez nous ressentent un besoin d'engagement personnel face aux miséreux de là-bas; c'est pour lui un devoir social. "Il y aurait pour eux de la place pour une action là-bas, pas nécessairement spectaculaire.

Si on fait un geste qui puisse un tant soit peu changer cette grande pauvreté, leur immense reconnaissance, c'est notre paye", de déclarer Léon Lemay.

L'ÉTOILE

L'autre dimanche, un sermon du curé Richard Rivard a renforcé la décision de Léon. Il parlait de l'étoile qui a guidé les mages vers la crèche de Bethléem. Il disait que non reconnu parmi les siens, l'Enfant-Dieu a pourtant attiré, par l'intermédiaire d'une étoile au ciel, de

riches étrangers qui sont venus de loin lui apporter des présents.

Le curé a comparé cette démarche à celle que nous devons faire pour les populations pauvres et démunies d'ailleurs, par l'intermédiaire d'organismes comme Oxfam, par exemple, qui seraient notre étoile à nous, nous appelant à une démarche personnelle.

"Je ne m'en vais pas là-bas dans une optique missionnaire, mais je veux aider les gens à être un peu moins miséreux, à leur faire découvrir une espérance au bout de la ligne", de conclure Léon Lemay.

Donner de soi, partager quelque peu son abondance, n'est-ce pas la meilleure manière de viser une plus grande justice sociale dans le monde, en quelque sorte? Il y a d'ailleurs une parole du Christ qui sanctionne de tels gestes: "Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez".



Paysage d'hiver de Raymond Lasnier.

(Flageol Photo — Terry Charland)

A la Galerie d'Art du Parc

Lasnier et Desruisseaux revivent

par André GAUDREAU

"Souvenances", tel est le titre de l'exposition qui vient de commencer à la Galerie d'Art du Parc du manoir de Tonnancour et qui durera jusqu'au 19 février. Le titre de l'exposition ne tient pas au type d'oeuvres qui y sont exposées mais bien au fait que les deux artistes qui se partagent quelques salles de la galerie sont tous les deux disparus, soit Raymond Lasnier et François Desruisseaux.

On ne présente plus le maître Raymond-Lasnier, figure marquante de la peinture chez nous, qui a enseigné à nombre d'artistes actuels et dont l'influence dans le milieu fut considérable.

Ce que nous offre la Galerie du Parc a été déniché chez des collectionneurs privés. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle seulement huit tableaux sur les 21 exposés sont à vendre, tous les propriétaires ne voulant pas nécessairement s'en défaire même pour un bon prix.

Très féru d'histoire de l'art, curieux de tout ce qui s'était fait et se faisait, Raymond Lasnier a touché à bien des genres mais c'était toujours avec une extraordinaire recherche, le souci particulier de la perfection tant dans la forme que dans l'expression. Malgré ses dons naturels immenses, il ne s'est jamais contenté d'approximation, poussant chaque expérience à sa limite.

Et l'exposition de la Galerie du Parc a le mérite justement de nous montrer le

grand artiste sous des angles divers, ses abstractions les plus colorées n'assombrissant aucunement ses paysages les plus dépouillés tels "Avant l'hiver" par exemple. Et l'inverse est aussi vrai si l'on songe à d'autres paysages plus éclatants, plus colorés, par rapport à des abstractions plus sombres avec leurs

éléments géométriques.

On peut dire sans se tromper, soutient un artiste qui l'a bien connu, que l'oeuvre de Raymond Lasnier, n'eut été du handicap physique de l'artiste, aurait connu un rayonnement encore beaucoup plus considérable. Mais il n'en reste pas moins que c'est une partie de l'oeuvre d'un maître

que nous permet de voir présentement la Galerie du Parc.

Desruisseaux

Si François Desruisseaux, décédé l'an dernier, n'a pas connu la notoriété de Lasnier, chacun s'accorde à dire qu'il était en même temps qu'un maître du dessin, un artiste inspiré.

Tout comme dans le cas de Lasnier, c'est une sorte de rétrospective, incomplète bien sûr, que nous présente de Desruisseaux, la Galerie du Parc.

Pour caractériser Desruisseaux, on a souvent parlé de la qualité de son dessin et de sa façon de manier la couleur. Et c'est précisément ce que nous permet d'apprécier cette exposition, tant dans ce qui date que dans ce qui est plus récent comme cet "Intérieur spirituel" aux couleurs atténuées mais pleines de vibrations suggérées par des lignes que l'artiste se plaisait à tracer à main levée avec une rare habileté.

Les familiers de son oeuvre retrouveront par ailleurs ses caractéristiques visages de femmes, souvent de madones, comme il en a fait jusque sur son lit d'hôpital, de même que quelques exemplaires de sa série des "Coqs" où il jongle magnifiquement avec les couleurs.

Les véritables artistes peignent aussi avec leur âme. Ce fut le cas de Raymond Lasnier comme celui de François Desruisseaux.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Visage de femme, typique de Desruisseaux.

Une nouvelle galerie d'art

par André GAUDREAU

Nous avons appris cette semaine qu'une nouvelle galerie d'art est sur le point d'ouvrir ses portes au 875 Saint-Pierre, coin Saint-Jean, dans le Vieux Trois-Rivières. La fondatrice de cette nouvelle galerie est Mme Doris Laprise, propriétaire de l'ex-galerie L'Heureux qui logeait dans un commerce de la rue Bonaventure. Mme Laprise a aménagé sa vaste galerie dans les anciens locaux de la compagnie d'assurances Saint-Maurice. La première exposition aura lieu dès le 5 février. Voilà qui fera un beau complément à ce qui existe déjà dans ce secteur de la ville.

Entre l'arbre et l'écorce

Quelle belle voix!

On aura beau dire, on associe le chant des hymnes nationaux à de grandes voix d'opéra, et ce n'est pas sans raison que la première fois qu'un artiste populaire aux États-Unis a chanté l'hymne national lors d'un événement sportif, cela avait fait scandale. Il s'agissait, si notre mémoire est bonne, de Jose Feliciano. En tout cas, ce que nous avons entendu mardi soir, au Forum, n'avait rien à voir avec cette mode américaine. C'est une pure et puissante voix de mezzo-soprano, en effet, qui nous a offert le Star Spangled Banner et l'O Canada ce soir-là. L'annonceur devait nous apprendre par la suite qu'il s'agissait d'Odile Fay. Odile Fay, pour ceux qui l'ignoreraient, est une talentueuse Shawinigaïnoise qui n'a pas choisi une carrière facile, mais qui y réussit fort bien.

Un autre de la Mauricie

Fernand Tifo est un autre artiste de la Mauricie, originaire de Saint-Adelphe, qui expose présentement dans la métropole. On peut voir, cette fin de semaine, ses oeuvres sur le boulevard Pie-IX à Montréal-Nord, au complexe Le Bertin. Il s'agit en fait du frère de Janine Thiffault-Blanchette dont nous avons parlé dans ces pages l'an dernier alors qu'elle avait remporté un prix littéraire français. Famille d'artistes!



Premier prix

Tout récemment, le club Optimistes de Trois-Rivières organisait un concours d'essais littéraires pour les étudiants de secondaire V. On voit ici le gagnant du premier prix de ce concours, le jeune Guy Tourigny (au centre) en compagnie de M. Yves Abran (à gauche), responsable du concours, et M. Pierre-Alain Houle, président du club Optimistes. Le thème du concours était: "La liberté, le bien le plus précieux."

Net progrès pour François Léveillé



(Flageol Photo — Terry Charland)
François Léveillé

par André GAUDREAU

L'auteur, compositeur et interprète de Québec, François Léveillé, mène depuis un peu plus de dix ans une carrière discrète qui ne l'a pas moins conduit jusqu'à Vancouver et même en Belgique où il doit d'ailleurs retourner à l'automne.

Mais pour s'être produit une seule fois dans une boîte "expérimentale" de la métropole, on ne peut pas dire qu'il se soit encore frotté au public le plus exigeant. En effet, le circuit emprunté jusqu'ici par l'artiste fut celui des institutions scolaires et des maisons de la culture dont le public est assez particulier. Et même s'il a

déjà chanté à Genève et à Los Angeles ce fut toujours dans des circonstances particulières (festival) ou en vertu d'engagements spéciaux (fête de la Saint-Jean).

Son premier microsillon "Délivrance" faisait d'ailleurs très "chansonnier", et ne pouvait guère trouver de débouchés notamment à la radio.

Cette semaine, François Léveillé venait nous présenter son deuxième disque "Thérapie", un disque beaucoup moins artisanal que le premier, une

production beaucoup plus considérable.

Mais si cela donne plus de consistance à l'ensemble, le talent reste le même, c'est-à-dire moyen. "Je parle toujours de la vie quotidienne, mais cette fois les thèmes sont plus urbains", dit François Léveillé. "C'est très différent du premier disque qui était une sorte de résumé de ce que j'avais fait auparavant. Les chansons sont toutes récentes et ont été

écrites en quelque sorte pour ce microsillon".

A écouter ce microsillon (Thérapie. Sur étiquette Discoide. No DIS-8014), nous n'avons pas l'impression que François Léveillé a définitivement trouvé sa voie. Les chansons qui se veulent délibérément québécoises (par l'écriture) sont peut-être les moins réussies. Elles donnent l'impression du déjà entendu. C'est quand il écrit et chante en fran-

çais, en effet, que l'artiste est à son mieux. Mais ce mieux est encore loin de la perfection.

Mais malgré tout, Thérapie a beaucoup plus d'éclat que Délivrance, et sonne résolument plus moderne. La radio devrait sans doute s'emparer de "Prends ça mou" qui est sortie sur 45 tours avec "La nuit en ville". Mais "Prends ça mou" nous semble dangereusement proche du succès de Dionne War-

wick "Déjà vu", tant par le son que par le mélodie.

Il n'en reste pas moins que Léveillé aurait intérêt à se rapprocher de Montréal

s'il veut éclater un jour. C'est là que tout se brasse et se confronte. Mais avec Thérapie, François Léveillé a fait un net progrès, à tout point de vue.

LE DIMANCHE 22 JANVIER DANS LE CADRE DE JAZZ ENDIMANCHÉ

**VIC
VOGEL**
quartet

2 représentations
14h30 et 18h30

**BAR RENCONTRE
LA SORTIE**
POUR LES GENS COMME VOUS

BUFFET 3,50\$ avant chaque représentation.

Arrivez tôt. Billets disponibles au bar rencontre et centre de Piano et Orgue Mauricien, Trois-Rivières et comptoir musical Filion, Shawinigan.

En
collaboration
avec le
cœur qui
JAZZ

**cigb
fm**

SAPINEAU

217-Thibeau 375-6482 Cap-de-la-Madeleine 1-800-567-2988



**COTNOIR
& PLEAU
AGENT
MOLSON**

**COMMENCANT
LUNDI
LE 23 JANVIER**

COURS DE VITRAIL

PROF. LOUIS FITZGERALD, VERRIER

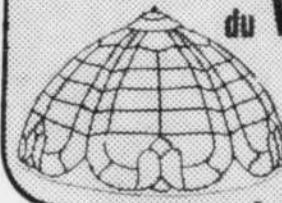
- Cours d'initiation de 18 heures comprenant:
- Atelier libre 4 jours/semaine avec supervision
- Prêt de plusieurs outils
- aussi cours de perfectionnement

**La prochaine session
début**

le 23 janvier

Inscrivez-vous dès maintenant

**A LA MAISON
du VITRAIL**



1523,
Laviolette,
Trois-Rivières
373-5161

**ROULER LA NUIT...
C'EST AMUSANT!**



**CLAIR DE LUNE
CE SOIR**

de 23h30 à 2h30

Une façon agréable de finir la soirée.

**SALLE DE QUILLES
DU CENTRE
CARREFOUR
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
RÉS.: 374-4668**



Topaze

**SUPER
5 à 7**

du lundi au
vendredi

- Canapés chauds et froids
 - Surprise pour les dames
- Venez vous amuser

**MOTEL
MONTCLAIR**
7331, Notre-Dame
Trois-Rivières-Ouest

du 20 au 26 janvier
C'EST PLUS QUE DU CINÉMA... C'EST LA RÉALITÉ...
LA 3^e DIMENSION VOUS ENVAHIT TOTALEMENT.

PARASITE

3 DIMENSIONS

Admission \$5.00
Etudiants \$3.50
LUNETTE INCLUSE

Cinéma MIDI-MINUIT
323 rue des Forges, Trois-Rivières 374-9955

LA GALAXIE DE LA TERREUR

2.50 TOUS LES MERCREDIS
UN SEUL PRIX D'ADMISSION
LUNETTE INCLUSE

Ciné-Jeunesse
ADMISSION GÉNÉRALE \$1.00

à l'affiche: VICHOC DES ÉTOILES

**POUR TOUS
SAM. & DIM.
1h30**

quoi faire en fin de semaine?

— **Archéologie:**
Musée archéologique de l'UQTR, pavillon Nérée-Beauchemin. Du lundi au vendredi de 9h à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h.

— **Arts plastiques:**
Oeuvres de divers peintres de la région. A la galerie-atelier Pierre Labrecque, 856 des Ursulines. Tous les après-midi du mardi au dimanche.

— **Gravure:**
Exposition de Christiane Lemire. A la galerie Presse Papier de la rue Saint-Antoine. Jusqu'au 7 février.

— **Peinture:**
Exposition de Mario

Laforêt. A la galerie Passage du pavillon Benjamin-Sulte de l'UQTR. Jusqu'au 27 janvier.

— **Peinture:**
"Souvenances", exposition des regretés Raymond Lasnier et François Desruiseaux. A la Galerie d'Art du Parc du manoir de Tonnancour. Jusqu'au 19 février. Tous les jours de 14h à 17h et de 19h à 21h 30. Fermé le lundi.

— **Spectacle:**
Spectacle du clown "Omer Veilleux". Ce soir au théâtre du Perce-Rêve du 9 rang Ancil à Victoriaville.

— **Tapisserie:**

Exposition de tapisserie basse-lisse de Colette Boulet. Au Centre culturel de Trois-Rivières jusqu'au 5 février. Tous les jours de 12h 30 à 17h et de 19h à 22h.

— **Musique:**
Concert de l'Ensemble de musique de chambre de l'OSTR. Ce soir à 20h 30 au Centre culturel de Trois-Rivières.

— **Théâtre:**
Spectacle de la Ligue trifluvienne d'improvisation. Demain soir à 20h 30 au Cosmos 2000 de la rue Sainte-Julie à Trois-Rivières.

— **Dessin:**
"Le monde du Saint-Maurice". Expositi-

tion thématique de compter de demain Gaudreault de la rue de la galerie. Tous les jours de 14h à 17h et jusqu'au 5 février. Raymond-Lasnier. A la galerie Hébert- l'étage, la collection et de 19h à 21h.

AU SUMMUM DE L'HORREUR, CE FILM COMMENCE... Vous vivrez un insupportable CAUCHEMAR!

18ANS
Adultes



la Maison près du cimetière

un film de LUCIO FULCI
avec

KATHERINE MACCOLL · DAGMAR LASSANDER

Du même
réalisateur
que
FRAYEUR
et
L'ENFER
DES
ZOMBIES



2e
FILM

LEE
VAN CLEEF
JIM
BROWN

SERVICE TELEPHONIQUE D'INFORMATIONS
24h sur 24

cinéma de paris

Semaine et samedi: 19h30: El Condor
21h30: La maison
Dimanche: Matinée: 13h30 et 15h30
Soirée: 19h30 et 21h30

957 St-Maurice TROIS-RIVIERES 374-8011

20%
D'ESCOMPTE
SUR TOILE
MONTÉE

- ÉMAIL
- PEINTURE
- POTERIE
- SCULPTURE
- CUIR
- TRANSFERT

MATÉRIEL D'ARTISTE
ET D'ARTISANAT

10% D'ESCOMPTE
sur matériel d'art

sur présentation de la carte étudiante
(sauf pour les produits "Tandy" et les arti-
cles déjà en vente).

CRÉATO INC.

1472, Notre-Dame

Trois-Rivières

378-7800

De la science-fiction à l'horreur

AVORIAZ (AFP) — Après le psycho-fantastique (Brains-torm, Trauma) et la science-fiction (L'homme venu d'ailleurs, Timerider), le Festival du film fantastique d'Avoriaz est revenu à ses meilleures sources, le film d'horreur, avec Christine et The Lift.

Très bien accueillis par les festivaliers, Christine, de l'Américain John Carpenter, et The Lift (L'ascenseur) du Néerlandais Dick Maas, s'inscrivent, avec toutefois quelques litres d'hémoglobine en moins, dans la lignée de films déjà primés à Avoriaz, tels que Massacre à la tronçonneuse, Carrie, Halloween ou Fog. La menace, préviennent ces films, vient de nos objets, même ceux

qui nous sont les plus familiers: une voiture, un ascenseur, en apparence semblables à tous les autres.

Christine: dès qu'il l'aperçut, Arnie, jeune étudiant californien complexé, sut qu'il avait rencontré l'amour de sa vie. Christine aime et veut être aimée. Elle peut aussi haïr et tuer: entre elle et Arnie, elle ne laissera aucune rivale s'immiscer. Elle est séduisante, d'une beauté agressive, elle a 21 ans: Christine est née en 1957 sur les chaînes de montage de Chrysler, c'est une Plymouth Fury....

Ce film, imprégné par les années 50 (crise adolescente, rock et belles voitures), apparaît

aussi comme l'un des moins violents de John Carpenter qui, à 35 ans, fait déjà figure de vétéran du fantastique après avoir signé notamment Halloween, New York 1977, The Thing et The Fog.

De son côté, The Lift, premier long métrage de Dick Maas, jeune réalisateur de 32 ans, a la force de la simplicité. Dans un haut immeuble de bureaux, visiteurs et gardiens sont successivement découverts morts dans l'ascenseur. Ce film marque une entrée en force des Pays-Bas dans le fantastique puisqu'un autre long métrage néerlandais, de Vierde Man (Le quatrième homme), de Paul Verhoeven, a été retenu en compétition officielle.

LA MEILLEURE COMÉDIE DES CHAMPIONS DU RIRE!

Les 2 agents de la C.I.A. les plus fous et les plus drôles.

Terence Hill

Bud Spencer



Quando faut y aller, faut y aller.

Réalisé par E.B. CLUCHER

2e FILM: 200.000\$ DOLLARS EN CAVALE

SAMEDI ET DIMANCHE CONTINUELLE

Quando faut y aller, faut y aller: 13h45 - 17h25 - 21h10
200.000\$ en cavale: 15h45 - 19h30

ENTRÉE: ADULTE: 4,75\$ - ENFANT: 2,00\$

ADOLESCENT: 3,75\$ - AGE D'OR: 2,00\$

(14 à 17 ans)



Fleur de Lys

Carrefour de Trois-Rivières-Ouest
Tél.: 375-3277



CINÉMAS LES RIVIÈRES

Boul. Des Forges - 379-2523

Son corps est possédé par la musique
et par la danse...

6e
semaine

Le Feu de la danse

V.F. de

14
ANS

Musique interprétée par
IRENE CARA
MICHAEL SEMBELLO
DONNA SUMMER
LAURA DRANIGAN
KIM CARNES
etc

CINÉMA 1

HORAIRE: 13h30 - 15h20 - 17h10
19h00 - 20h50

18 ANS
Adultes

«Nous sommes le futur...
et rien ne peut nous arrêter.»

3e
semaine



LA CLASSE DE 1984

2e FILM: "BELLES, BLONDES et BRONZÉES"

CINÉMA 2

Belles, Blondes: 19h30
La Classe de 1984: 21h00

C'était bien ces tableaux

ATHENES (AP) — Un expert en peinture a confirmé hier que les six tableaux retrouvés dans une valise abandonnée dans un monas-

tère, à l'ouest de la Grèce, avaient été dérobés dans un musée de Budapest l'année dernière.

Le chef de la brigade

de répression des fraudes d'Athènes, M. Gregory Karsonakis, a déclaré que les spécialistes examinaient les empreintes digitales sur les valises. Il a précisé que les autorités hongroises et italiennes avaient été informées de la découverte des toiles.

Actrice agressée

MONTREAL (PC) — La comédienne québécoise Denise Chartier a été agressée jeudi soir dans son appartement situé à Habitat 67, à Montréal, a annoncé la station radiophonique CJMS.

Elle aurait été battue et blessée au visage après avoir ouvert la porte à un inconnu.

Elle a été conduite à l'hôpital après avoir été découverte par son compagnon, le comédien Léo Illial.

Denise Chartier est connue pour sa participation aux émissions "Court-circuit" et "Terre humaine" à la télé de Radio-Canada.

ON REÇOIT LA VISITE DE ■■■■



CEYLAN
(SRILANKA)
L'ÎLE RESPLENDISSANTE

avec PATRICK MOREAU
LE SAMEDI 4 FÉVRIER, 20H30
Billets 6\$ en vente au guichet de la salle
Réservation: 374-3737

SALLE J. ANTONIO THOMPSON

ATTENTION

SURVEILLEZ NOTRE MENU SPÉCIAL ANNIVERSAIRE



Dans l'édition de lundi le 23 janvier

BRASSERIE LE PATRIMOINE
926, Notre-Dame Trois-Rivières



Daniel Lemire
monologueur
Vedette des lundis des ha! ha!
JEUDI 26 JANVIER 21h

Billets à la porte 6\$

1528 Notre-Dame Centre-ville Trois-Rivières

LE NOCTAMBULE



ATELIERS SOCIO-CULTURELS JANVIER 1984



Activité	Jour	Heure	Responsable	Coût
Astronomie	Mardi	19h30 à 22h	Mario Groleau 379-4666	12\$ étudiants 15\$ adultes
Photo	Mercredi	19h30 à 22h	Jacques Héroux 377-1564	55\$
Epanouissement personnel	Lundi	19h30 à 22h	Louise Robillard 376-6164 (en soirée)	45\$
Echecs	Mardi	19h30 à 22h	Jean-Pierre Boyte 379-2230	Gratuit
Lecture des lignes de la main. Connais-toi, toi-même	Mercredi	19h30 à 22h	Normand Papineau 376-1089	6\$/rencontre
Eveil corporel, à la découverte de ton corps (anti-gymnastique)	Vendredi	19h30 à 22h	Daniel Nadeau (physiothérapeute) 376-1860	Selon le nombre d'étudiants
Initiation à la méditation et aux rêves	Mardi	19h30 à 22h	Réjean Lefebvre 374-7704 (après 17h)	A discuter
Astrologie	Mardi	19h30 à 22h	Mario Forget 375-6683	A discuter
Peinture	Jeudi	19h30 à 22h	François Déziel Tél. à Hélène Odette 377-4770	5\$ par soir
Onorologie	Mardi ou Mercredi	19h30 à 22h	Claire Cyla 377-2081	40\$
Danse sociale	Mardi	19h30 à 22h	Robert Fleury 378-2393	3\$ par soir
Dentelle au fuseau (Pour initiés seulement)	Mercredi	19h30 à 22h	Thérèse Charbonneau 375-5749	5\$ par soir
Langage du sourd (cours ouvert à tout le monde)	Jeudi	19h30 à 22h	Michel Robert 379-1572	35\$
Club d'ordinateurs	Mardi	19h30 à 22h	Bernard Diotte 535-3502	Carte de membre 25\$

N.B.: Nous communiquerons aux participants l'endroit où se déroulera l'atelier avant le début de celui-ci.

Les ateliers débutent la semaine du 30 janvier 1984.

L'inscription se fait au socio-culturel, local S-25, Pavillon des Humanités ou encore le soir même de l'atelier qui vous intéresse.

le nouvelliste

CJTR 1140
RADIO TROIS RIVIÈRES

cigb-102,3 fm

INVITENT 100 PERSONNES

GINETTE RENO EN CONCERT

le 22 mars, à la salle J.-A.-Thompson

25 paires de billets seront attribués sur les ondes de



et

25 paires de billets seront attribués sur les ondes de



du 5 au 16 mars 1984

L'attribution des invitations aux gagnants se fera par tirage au sort parmi toutes les formules admissibles reçues. (aucun fac-similé accepté)

Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.



REEMPLIR ET RETOURNER À:

GINETTE RENO EN CONCERT

Station C.J.T.R. / 1140

1350 Place Royale, Trois-Rivières, G9A 4J4

ou

Station CIGB-FM

1675 boul. Des Forges, Trois-Rivières, G8Z 1T7

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code: _____

Tél.: _____

Piaf, femme du siècle

Pour 39 pour cent des Français, la "femme du siècle" est Edith Piaf, et l'événement qui a le plus changé la vie des femmes au cours de ce 20e siècle est la pilule: c'est ce que révèle un sondage BVA-Paris-Match effectué début janvier sur un échantillon représentatif de 1.029 personnes, et publié jeudi par l'hebdomadaire.

Si Edith Piaf est élue, elle est suivie de près par Marie Curie (34 pour cent des suffrages). En troisième position vient Simone Signoret précédant une autre Simone, Mme

Veil (27 pour cent). Brigitte Bardot arrive cinquième (22 pour cent).

Trente-quatre pour cent des Français estiment que c'est la pilule qui a le plus modifié la vie des femmes, plus que le droit de vote (25 pour cent) et l'accès à toutes les professions (23 pour cent).

Côté vie quotidienne, la machine à laver le linge est plébiscitée. Pour 72 pour cent des personnes interrogées, elle est l'appareil ménager qui a le plus changé la vie de tous les jours des Français.

Enfin, c'est l'abandon du corset qui, dans la transformation de la silhouette féminine, a été le plus marquant en ce 20e siècle (39 pour cent) puisqu'il bat le port du pantalon (18 pour cent).

**BRASSERIE
LE RENDEZ-VOUS
DES SPORTIFS**

**NOUVEAU
VENDREDI - SAMEDI
ORCHESTRE
avec
"Tradition"
CONCOURS DE
DANSE SOCIALE
25\$ - 10\$ - 5\$**

Tirage d'un
téléviseur:
28 janvier 1984
377-5500
1471, Chemin Ste-Marquerite
POINTE-DU-LAC

**SAMEDI ET DIMANCHE
EN VEDETTE**



BRIGITTE MARTEL

Chanteuse, auteur
de "Maman la plus belle du monde"

EN AVRIL 84

**TIRAGE DE 2 BILLETS D'AVION
ALLER-RETOUR, POUR FREEPORT**

Valeur de 375\$ règlements du concours sur place

**POUR LA DANSE
HARMONIE PLUS**

Tirage de
numéros chanceux.

DIMANCHE SOIR
CLAIRE VALLEE PRESENTE
FERNANDE BOISVERT
Chanteuse western
NOMBREUX PRIX
DE PRESENCE

**BAR-SALON
EL PRADO**

514 BOUL. STE-MADELEINE
CAP-DE-LA-MADELEINE

**SAMEDI ET DIMANCHE
GALA ÉROTIQUE**



NONO DESLAURIERS

Humoriste fantaisiste

SUPER DANSEUSES

GOGO BOYS

**COUPLES ÉROTQUES
FÉMININ-MASCULIN**

Sur demande, nos danseuses se produisent
à votre table.

CE SOIR SOIRÉE DU CHAMPAGNE

AIR
CLIMATISE

ENTRÉE LIBRE
Tenue vestimentaire convenable exigée.

BAR SEXE À TOU

NO 1 EN VILLE (en haut du El Prado)
512 BOUL. STE-MADELEINE, CAP-DE-LA-MADELEINE

**DEMAIN SOIR
20h30**

C'EST LA SOIRÉE DE

L'IMPRO

animée par
NORMAND CHOQUETTE



NOIRS VS ROUGES

CLASSEMENT

Equipes	P.J.	G.	P.	N	P.P.	P.C.	Tot.
Rouges	8	7	0	1	47	25	15
Verts	7	2	3	2	30	35	6
Noirs	7	2	4	1	32	39	5
Bleus	8	1	5	2	30	49	3

RÉSULTAT DU 15 JANVIER
Noirs 7, Bleus 3

EXCEPTIONNELLEMENT DIMANCHE SOIR

LE DIMAN...SHOW SOIR

rend hommage à

MICHAEL JACKSON



MICHAEL JACKSON
Thriller



MICHAEL JACKSON
Thriller



MICHAEL JACKSON
Thriller

MICHAEL JACKSON récipiendaire de tous les trophées au
GALA ACADEMY MUSIC AWARD

Le Diman...Show soir vous présente sur vidéo les meilleurs moments de ce Gala ainsi que ses meilleurs succès depuis l'âge de 5 ans.

**DIMANCHE SOIR
SPÉCIAL
MICHAEL JACKSON**



525 St-Laurent, Cap-de-la-Madeleine — 374-9718

Ann Murray au carnaval

QUEBEC (PC) — La chanteuse canadienne Ann Murray sera la grande vedette du prochain Carnaval de Québec.

Elle offrira deux spectacles au Grand Théâtre de Québec le 4 février, et participera à l'enregistrement

Le théâtre s'effondre

JOLIETTE (PC) — Le Théâtre des Prairies, près de Joliette, propriété du comédien Jean Duceppe, s'est totalement effondré sous le poids de la neige et de la glace, a constaté jeudi matin un proche du comédien.

M. Duceppe ne semble pas avoir mal pris l'incident même s'il avoue avoir ressenti un choc en apercevant 25 ans de labeur écroulé.

M. Duceppe croit toutefois pouvoir tout réparer pour ouvrir une nouvelle saison de théâtre à l'été.

d'une émission spéciale produite par les réseaux CBC et CBS pour diffusion, au mois de mars. La chanteuse, originaire des Maritimes, pourrait également participer à certaines activités carnavalesques, dont le Bal de la reine, le 3 février.

CHALET DU SPORTIF

ST-LOUIS-DE-FRANCE

VENDREDI, SAMEDI

NOUVEAU GROUPE POUR LA DANSE

Les fameux

TIC-TAC-TOC

BIENVENUE AUX AMATEURS
DE DANSE SOCIALE

MOTEL MARC-HÉLENE

POINTE-DU-LAC



DIMANCHE SOIR
CONCOURS D'AMATEURS

avec

BOUM BOUM FILION

En plus:

DANSE SOCIALE

avec le super groupe

"IMPACT"

L'ENDROIT IDÉAL

POUR SOULIGNER

VOTRE UNION

À VOTRE DISPOSITION:

- ☐ 5 SALLES PRIVÉES ET AUTONOMES
- ☐ CUISINE IMPECCABLE
- ☐ SERVICE IRRÉPROCHABLE

Grâce à notre pouvoir d'achat, nous avons négocié pour vous les meilleurs avantages et les services qui s'y rattachent.

Studio Henrichon (Robert Sauvageau)

Les Serres Stéphanaises

Pâtisserie Marcotte - Denis Doyon Disco

TOUS LES SERVICES SOUS UN MÊME TOIT



COMPLEXE
HOTELIER

217 Thibeau
375-6482

Cap-de-la-Madeleine
1-800-567-2988

BALLET
JAZZ
Valse
Confiance
Spectacles

Plaisir
SAMBA
L'ÉLITE
270, des Forges
376-3718

Personnalité
RUMBA
Épanouissement
MAMBO

DANSES
AFRICAINES
Découvrir
son corps

Soul ou
accompagné.
Privé ou
groupe.

Exercices
physiques
SWING
Rythmes

AÉROBIQUE
Cha-Cha-Cha
Musique

MARENGUE
Nouveaux
amis

DANSES
DE LIGNES

TANGO
ROCK

Bonne forme
dynamisme



Vie sociale

Inscriptions jusqu'au 23 janvier

DIMANCHE SOIR OPÉRATION "FAUT AVOIR DU FUN"

2 POUR 1 DE 21h00 à 23h00

BUFFET SERVI GRATUITEMENT

C'est tout ça en plus du LIVE MUSIC et du
SPÉCIAL DU DIMANCHE

SPOT 55

LE SUPER NITE CLUB

Le No 1 du divertissement

SUPER
NITE
CLUB

LE Spot-55
Rendez-vous Bar Claude Mass



Claude Mass

LE Spot-55
Rendez-vous Bar Claude Mass

LE SUPER NITE CLUB
CLIMATISÉ POUR VOTRE CONFORT
Séjour de 15 minutes pour 15 personnes (15 \$)
Véhicule de courtoisie pour transport gratuit
Réservation: 520-2020

LE SPOT DE L'HEURE

BAR CHEZ MAURICE

2059 boul. Normand

Trois-Rivières

Tous les vendredi, samedi
soir et dimanche après-midi

VENDREDI-SAMEDI SOIR
DIMANCHE P.M.

SPECTACLE SUPER-SAUTÉ

avec

TI-PAULO

et ses

MUSICIENS



VIENS NOUS VOIR

NOUVELLE AMBIANCE

BAR LE CHARIOT

POINTE-DU-LAC

NOUVEAU POUR LA DANSE

Vendredi et

samedi

LE DUO

SYLVIE et

MICHEL

Vendredi
CONCOURS "LES DÉCOUVERTES"
DU CHARIOT animé par Sylvie
EN PLUS LES VENDREDIS
entre 21h30 et 22h30

2 pour 1

ENTRÉE LIBRE

NOUVELLE AMBIANCE

BAR ROCK 450



Jeudi à
dimanche
EN SPECTACLE
LE SUPER GROUPE
NIGHT MOVE

musique de Harlequin,
Streethart, Rolling
Stone, Lover Boy, Van
halen, Police, April
Wine, ZZ Top.

NIGHTMOVE

DIMANCHE APRÈS-MIDI
COMBAT DE BOXE DU SIÈCLE

Maurice Sugar Ray, Laliberté
contre Johnny l'Italien

LUNDI SOIR SUPER DÉFILÉ DE MODE ÉROTIQUE
MARDI SOIR GILETS TREMPÉS
MERCREDI SOIRÉE RÉTRO

BAR 450

450 St-Laurent, Cap

La belle aventure de Windham Hill Records

par André GAUDREAU

Voici l'album par lequel il convenait de commencer ou de terminer les commentaires entrepris il y a maintenant quelques semaines, à propos de l'étiquette "Windham Hill Records", de la série audiophile dans laquelle de jeunes musiciens gravitent autour de William Ackerman s'adonnent à la musique qu'ils aiment, qu'il s'agisse de leurs propres compositions ou de variations sur des classiques connus.

Cet album-échantillon titré "Windham

Hill Records Sampler 81" (sur étiquette Windham Hill, No WH 91015) regroupe en effet des extraits de microsillons de divers artistes: William Ackerman, David Qualey, Bill Quist, Alex de Grassi, Robbie Basho, George Winston et Daniel Hecht. Tous sont des guitaristes, à l'exception de George Winston et Bill Quist, deux pianistes.

Ce que tous ces gens ont en commun c'est un immense talent. Un talent qui est mis en valeur par une prise de son et une gravure de qualité tout à fait exceptionnelles.

Rappelons-le, il s'agit en général d'oeuvres beaucoup plus près de la forme classique que de la forme populaire, des oeuvres qui n'ont toutefois rien de très sévère. Et tout cela coule de source.

Décidément, Windham Hill Records est une belle aventure.

Christophe

Il y a un bon moment déjà que nous avons en main cet album du créateur d'Aline, le chanteur-compositeur français Christophe. Le titre en est un peu curieux "Les succès fous d'un chanteur fou" (sur

étiquette Kébec-Disc, No BKD-591) et il n'est pas tout à fait exact en ce qui nous regarde en tout cas, la seule chanson qui ait fait un succès chez nous étant "Aline" qui est évidemment reprise ici.

Mais celui qui a aimé Christophe en son temps pourra faire des découvertes intéressantes tout de même, telles "Drôle de vie", "Les mots bleus" (connu un peu tout de même), "La dolce vita", "Belle" ou "Un peu menteur". Peut-être pas tous des grands succès, mais sûrement les meilleures

chansons de Christophe.

Mais encore faut-il aimer la voix un peu aigrette de ce chanteur qui nous a donné dans le passé des succès comme "Les marionnettes", "J'ai entendu la mer" et, bien sûr "Aline".

Gap Band

Drôle de formation que celle de "Gap Band". Nous aurions pensé, à prime abord, à un ensemble du genre de "LTD". Mais ce n'est pas tout à fait ça. Pendant que "LTD" se rapproche de la dance music, "Gap Band" se

rait plus près du groupe rock.

La musique de "Gap Band" a en effet la lourdeur de certains groupes, et en même temps une certaine légèreté qui tiendrait au beat.

La composition du groupe est d'ailleurs assez révélatrice du son que l'on peut imaginer à l'avance: claviers, guitare, batterie, contrebasse et cuivres. Ce sont justement ces cuivres qui accentuent la personnalité propre de l'ensemble. "Strike a Groove" (sur étiquette Passport, No PL 5024), reste avant tout un disque de musique funk comme seuls les Noirs, ou presque, savent en faire. Tout cela est typiquement américain.

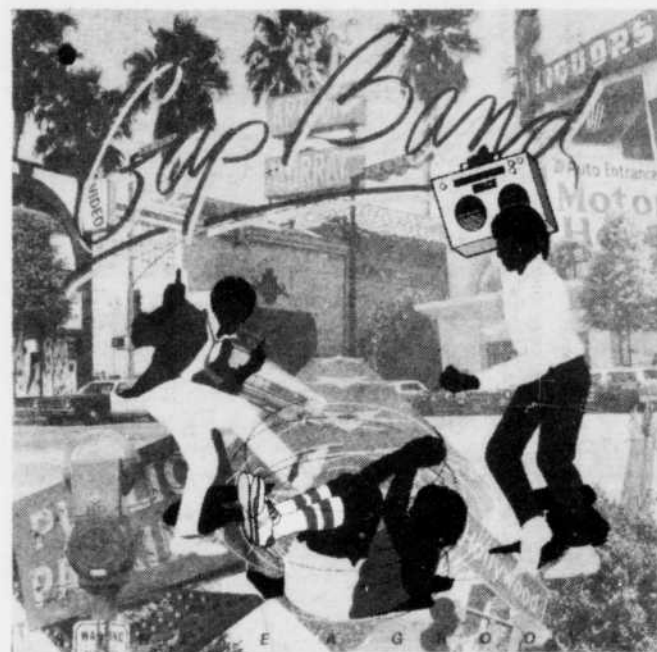
Dr John

Voici un autre disque très américain. Dr John, de son vrai nom

Mac Rebennack, est un pianiste, compositeur et chanteur du sud des États-Unis. Un genre de pianiste naïf qui pratique un peu de folklore, un peu de blues et de boogie-woogie. On pense, en l'écouter, au vieux Scott Joplin, le créateur du rag.

Si la musique instrumentale (piano seul) domine sur ce disque (sur étiquette Attic, No LAT 1184), il arrive aussi à Dr John de chanter comme dans "Average Kind of Guy", "Waiting for a Train", "Saddle the Cow" ou "Marie La Veau". Et l'on entend alors une voix un peu rauque à la manière des Noirs de la Nouvelle-Orléans (son pays natal).

Dr John est un authentique créateur, mais qui reflète un milieu donné, ce qui limite sans doute un peu son art.



Le Québec au grand marché du disque

Par PIERRE ROBERGE

MONTREAL (PC) — Le ministre du Commerce extérieur, M. Bernard Landry, pilotera la semaine prochaine la mission de 16 entreprises québécoises participant au Marché international du disque et de l'édition musicale (Midem), à Cannes.

Le MCE, a-t-il indiqué cette semaine en conférence de presse, dépensera en tout \$36.000 en frais directs à cette 18e édition de la foire culturelle cannoise. Pour l'exercice 1983-84, le MCE dispose de près de \$600.000 pour l'ensemble des industries culturelles.

Les marchands québécois proposeront aux acheteurs des produits de style aussi différent que ceux de Paul Piché, Claude Dubois, Corbeau (Kébec Disque), Joel Denis, Roger Doucet (Aquarius Record) et Marie Eykel (Archambault Musique).

"Nous ne sommes pas équipés (au MCE) pour juger les contenus, a expliqué M. Landry. Nous utilisons les mêmes critères que s'il s'agissait de fabricants de meubles: la qualité, la solvabilité, l'expérience des hommes d'affaires intéressés à exporter."

Son collègue Clément Richard, des Affaires culturelles, n'a pas à craindre pour ses attributions, a-t-il dit, puisque

le MCE n'intervient nullement à l'étape de la production: "Nous sommes essentiellement un ministère de services et tout producteur a droit d'être aidé pour vendre ses artistes à l'étranger".

Rappelant l'importance du secteur culturel dans les exportations, M. Landry a déclaré que les Beatles avaient fait beaucoup plus pour la Grande-Bretagne à l'étranger que Rolls Royce et British Steel; même chose pour Brigitte Bardot avec la France.

Il a cité des exemples d'artistes québécois que le Midem a aidés à faire connaître en Europe: Fabienne Thibeault en 1981, Diane Tell en 1982 et Céline Dion en 1983.

Cette dernière a vendu l'an dernier quelque 500.000 disques, en France seulement. De plus, au dernier Midem, les exposants québécois ont réussi des ventes d'au moins \$3 millions, "seulement sur place, c'est-à-dire sans compter toutes les autres retombées".

Charnière

On a aussi répété que le Québec est à la charnière de l'Europe et de l'Amérique et qu'il faut en profiter.

M. Michel Gélinas, qui représentera à

Cannes l'Association du disque et de l'industrie du spectacle québécois (ADISQ, celle qui remet chaque année les Félix), a mentionné le cas du producteur Gerry Plamondon, de Saint-Hyacinthe, responsable au niveau mondial de toute "l'initiative économique" du Suisse Alain Morisod et de son groupe Sweet People.

MM. Plamondon et Morisod, se sont rencontrés au Midem il y a quatre ans, a précisé M. Gélinas: "Il faut savoir ôter notre ceinture fléchée et ne pas miser seulement sur des valeurs typiquement québécoises."

Un autre producteur montréalais, Sam Gesser, s'occupe des intérêts de la chanteuse Nana Mouskouri pour toute l'Amérique du Nord.

Par ailleurs, le ministre Landry profitera de son voyage pour rencontrer Jack Lang, ministre français de la Culture dans le gouvernement Mauroy. Ils aborderont le sujet de la TVA (taxe à la valeur ajoutée) sur les disques, qui grève ces articles dans la proportion de 33 pour cent en France.

Ils discuteront aussi de la TVA sur les livres (7.6 pour cent dans ce pays) et du doublage en français des films américains.

BAR RENCONTRE

LA SORTIE

POUR LES GENS COMME VOUS



CARLOS ORTIZ

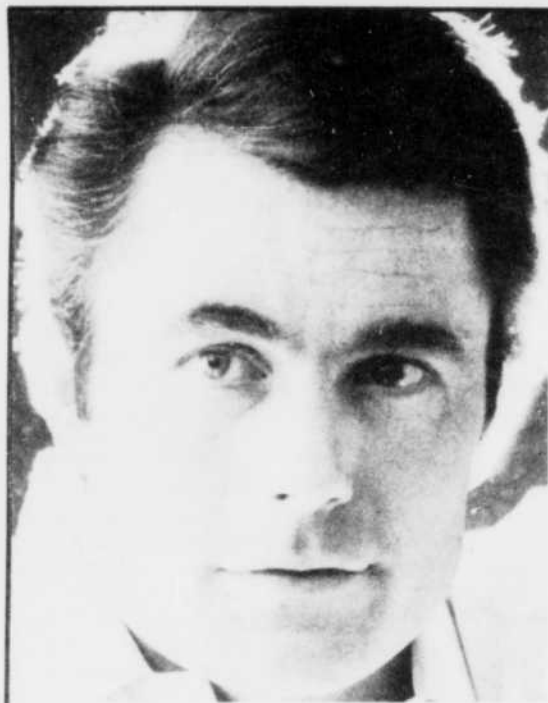
PIANISTE CHANTEUR
DU MARDI AU SAMEDI
MUSICIEN ET D.J.

**DEMAIN DÈS MIDI
JAZZ ENDIMANCHÉ**

SAPINEAU

COMPLEXE HOTELIER

217 Thibeau 375-6482 Cap-de-la-Madeleine 1-800-567-2988



Les 27 et 29 janvier au Cégep

Claude Dubois et Alain Barrière en spectacle

par Royal SAINT-ARNAUD



SHAWINIGAN — Après avoir triomphé à la salle J.-A.-Thompson en octobre dernier, où il s'est produit deux soirs, Claude Dubois revient dans la région, cette fois-ci, pour partager une exceptionnelle fin de semaine de spectacles présentés à l'auditorium du Cégep de Shawinigan alors qu'au cours de la même fin de semaine le public du Centre de la Mauricie pourra voir et entendre successi-

vement, les vendre- di et dimanche 27 et 29 janvier, Claude Dubois et Alain Barrière.

Un show très attendu

Pierre Mailhot, du Cégep, me signalait que le show de Dubois est attendu à un point tel que les dépositaires de billets pour ce spectacle avaient manqué de billets durant le temps des Fêtes, d'où la nécessité de réapprovisionner ces différents dépo-

sitaires qui peuvent encore offrir de bons billets.

Une critique élogieuse

Le critique Pierre Ringuette, titrant **"Dubois triomphe dans un spectacle habile"** le 24 octobre dernier, avait souligné que la puissance, l'intensité, le pouvoir de séduction et le succès du spectacle de l'artiste sont toujours les mêmes, **"la facture elle, a changé beaucoup"**, disait-il.

Ringuette avait notamment mentionné la présence d'un public majoritairement féminin, mais, avait égale-

ment remarqué des gens de tout âge provenant de divers milieux, expliquant ainsi l'universalité de l'artiste... Il fera bon de revoir Dubois à Shawinigan vendredi prochain.

Alain Barrière: un grand retour

Ce sera également un grand retour pour Alain Barrière, **"ce grand Breton à la voix pleine de marée, qui semblait avoir décidé de se reposer de la chanson un moment, pour se consacrer à la défense de l'équilibre écologique, une cause qui lui tient à**

cœur", souligne-t-on dans une communication.

Pourtant, Alain Barrière travaillait, en secret, entre sa table de travail et le studio d'enregistrement, préparant du matériel tout à fait neuf, **"de quoi surprendre et séduire son impatient public"**, dit-on encore dans un communiqué présentant son tout nouveau micro-sillon **"La mer est là"**, et dont il offrira un brillant reflet lors de sa visite sur la scène de l'auditorium du Cégep, le dimanche 29 janvier à 20h 30.

Ce qui est nou-

veau chez Barrière c'est le "son". Il est maintenant très différent. le chanteur offre désormais, comme il nous y avait un peu habitués avec son dernier enregistrement, un son basé sur les synthétiseurs.

Constamment préoccupé par les formes modernes dans sa musique, et comme il est le compositeur de toutes ses chansons, Alain Barrière pense d'abord en musicien. Il aime bien

qu'une mélodie soit belle, riche et développée, mais il aime aussi que les arrangements qui l'enveloppent soient forts et représentent un élément important dans la structure de sa chanson.

Le public du Centre de la Mauricie pourra donc découvrir, dimanche prochain, tout un nouvel univers de sons et d'images au milieu des chansons d'Alain Barrière. Un univers qui ressemble à l'avenir...

les livres

"Lire dans les lignes de la main"

Michel Morin partage ses connaissances



par Doris V.-HAMEL

"J'ai voulu faire un ouvrage très léger, très pratique, pour former les jeunes. Je considère que j'ai reçu un enseignement unique d'un vieux maître, et que je dois le rendre". Michel Morin vient de publier **"Lire dans les lignes de la main"** à la Maison des éditions de l'Homme. Nous retrouvons dans ce court volume les informations indispensables à un guide pratique facile à consulter. Il contient des dessins explicatifs situant la démarche du lecteur face à la connaissance des lignes de la main.

M. Morin, d'abord astrologue, soutient que les grands de ce monde étudiaient l'astrologie. Dante eut une chaire d'astrologie à Bologne en 1130, et M. Morin mentionnait au moment de l'interview que l'astrologie fut enseignée à l'université jusqu'au 17e siècle. Cette science lumineuse qui peut donner une direction à toute une vie disparut avec la révolution française.

Toutes les sciences ésotériques vous diront que la régénération s'opère par l'individu et non pas par la collectivité, comme on essaie de nous le faire croire, actuellement. Il est triste que nous ne puissions pas aller contre cela, mais la pyramide s'inversera et nous connaîtrons des changements.

M. Morin enseigne l'astrologie au Cégep du Vieux Montréal et à l'Université du Québec à Montréal. Il soutient que ces sciences sont tellement importantes qu'on les dénigre encore aujourd'hui. Il travaille à son livre sur Nostradamus, astrologue.

L'auteur de **"Lire dans les lignes de la main"** qui a déjà publié un livre sur les tarots: **"Le Tarot de Marseille"** demeure convaincu qu'il est temps de parler, d'écrire et de communiquer son savoir. Il soutient que s'il avait écrit ses livres en Union soviétique, ses livres lui auraient coûté vingt ans de goulag.

Esotériste convaincu, M. Morin s'intéresse à la "cabale" ou "Kabbale" science de la communication. Il a d'abord rencontré des grands voyants, des voyantes qui lui ont prédit sa vie. Il avoue avoir dépensé plus de vingt dollars par semaine, alors qu'il étudiait en France, pour visiter des voyants et ne pas avoir été déçu.

Ayant vécu à la campagne, alors qu'on gardait les personnes en chapelle ardente durant une dizaine de jours, il soutient que les lignes de la main disparaissent après la mort. Elles ne sont là que pour illustrer la vie de l'individu.

D'origine belge, M. Morin est né en France et il est au Québec depuis huit

ans, par accident puisqu'il y vint une première fois pour visiter un ami, huit jours. Il y trouva tellement de liberté et de paix qu'il s'y établit. Il aime écrire pour partager ses connaissances.

Il raconte qu'il lui arriva des choses extraordinaires, comme la visite de la maison de Nostradamus après avoir rencontré le gardien de cette maison dans la rue, par hasard, alors qu'il retourna visiter la France. Il revint au Québec et termina la première copie de son livre sur Nostradamus après cette visite extraordinaire.

Il a eu des visions. Il avait déjà compris, enfant, qu'il y avait d'autres dimensions derrière la réalité complexe, il voit actuellement une nouvelle réalité pour le Québec qui sera valorisante, ce qu'il communiquera dans un prochain volume. Il rencontre beaucoup d'enfants qui ont des dons.

Dans son livre sur les lignes de la main, le chapitre sur les lignes de la chance contient des indications claires pour vos recherches. Si vous voulez connaître des indications concernant vos dons de voyance, elles sont aussi dans son volume en plus de la possibilité de calculer la longueur de votre vie et peut-être celle de vos amis.

La dernière "frasque" de Réjean Martin

Tout ça est peut-être encore un peu brouillon, mais Réjean Martin ne manque pas de talent, c'est sûr. En tout cas, il n'hésite pas à se manifester de diverses manières.

Auteur, Réjean Martin a déjà écrit une pièce-monologue "J'ai besoin d'être drôle". Comédien,



Réjean Martin

René Lapierre, Robert Hébert

La poésie est-elle communication?

par Michelle ROY-GUÉRIN

TROIS-RIVIÈRES — La poésie veut-elle être une forme élevée de communication? C'est sans doute ce que la plupart des poètes tentent de mettre en pratique. Mais il leur arrive assez souvent de préférer le jeu de mots (dans le sens littéral de l'expression), la musique des sons, les artifices de la typographie ou de la mise en page, ou d'être parfois si hermétiques qu'on se demande si les mots recouvrent réellement une pensée, une émotion.

On se pose la question en lisant "Rudiment d'us", de Robert Hébert, paru récemment aux Écrits des Forges. J'aime assez quelques stances ou versets en prose poétique, malgré certains trucages dont l'abus devient déplaçant, les nombreuses parenthèses, par exemple.

Mais citons, pour illustrer les propos de notre premier paragraphe: "Communiquer donc. Être interloqués (aveugles, assourdis) et néanmoins, vouloir en ultime surprise s'interloquer. Autrement. (...) Et notre civilisation? Toujours à l'appui d'un ressort. Toujours fondée sur la didactique d'un choc (oui: d'un choc), d'un réveil et — déduction dérisoire de tous les soleils de l'intelligible — de l'envol. Envol à l'Autre qui nous signifie (mon amour) la proximité inaliénable d'un Même énonçant sa double hâte".

Pour les poèmes comme tels, je perçois un décalage entre, par exemple: "Corps / ironique minéral de scrabble / inclassifiable thésaurisation / d'aglutine-idées / (ne pas mourir)" et ce pur: "... indolent usi-

nage de la mort / métropole d'oliviers / pour ta joue partisane..."

René Lapierre semble avoir mieux organisé son recueil "Profil de l'ombre", paru aussi aux Écrits des Forges. La plupart du temps, on comprend le message, le poète cherche vraiment à communiquer, même s'il tâte aussi de l'hermétisme ici et là. Mais c'est cependant inégal comme production. Certains vers sont tout simplement de la prose.

Il y a des poèmes d'une pleine beauté, d'autres sont plus terre à terre, et tout au long du volume fleurit une abondance de "qui" et de "que" alourdissant la phrase.

Par exemple: "Le saviez-vous?" illustre à la fois le prosaïsme, le cliché et les lourdeurs mentionnées: "nous regardions le ciel / étourdis / nous ignorions qu'il fut si bleu / et que la terre fut si ronde qu'ajouter à cela / voici une ville où les arbres sont verts / les lampadaires bien hauts / et les âmes nombreuses / voilà l'évidence / mais pour le reste / nous sommes confondus". Cela n'ajoute rien à notre poésie québécoise!

Il y a pourtant des joyaux ici et là, comme: "... main gantée de la nuit polychrome...", "... chevaux secrets comme des ombres..." mais le poème que je préfère, c'est celui qui présente la dernière partie du recueil, "Tombeau":

"murmure plus clair de l'eau et rires / au début source plus froide et plus profonde / obscurité ardente temps ouvert / à la fin / élévation et chute / socle et promontoire / terre ou soleil / le temps retourne comme une ombre".

il l'avait bien sûr jouée lui-même. C'est à ce jeune homme, principalement, que l'on doit la naissance et le succès de la Ligue trifluvienne d'improvisation.

La dernière "frasque" de Réjean Martin est la publication d'un petit livre intitulé "Les exaltés". De petites histoires généralement courtes, et la plupart du temps absurdes, les plus invraisemblables restant les plus amusantes. Et même si tout n'y est pas également drôle, on y rit quand même passablement. Et il y a ceci d'intéressant encore qu'elle réfèrent très souvent au vécu d'une certaine jeunesse d'aujourd'hui dont l'auteur sait habilement caricaturer les travers.

Mais en matière d'humour écrit, il nous semble que le maniement habile de la langue est primordial. Et là, malheureusement, tout n'est pas parfait. L'usage d'un vocabulaire abondant, imagé, un peu saugrenu parfois, pour les besoins de la cause, n'est pas une mince tâche. Il faut sans doute un talent exceptionnel pour y réussir parfaitement. Voici un exemple de ce qu'il ne faut pas faire: "Il n'en fallait pas plus, malencontreusement, pour embrumer de façon immédiate et irrévocable, des humeurs qui, jusque-là, s'étaient si bien comportées".

Mais ces phrases tarabiscotées, au choix de mots douteux, ne sont pas si nombreuses (nous avons d'ailleurs choisi la plus curieuse) et les histoires de Réjean Martin restent drôles, et démontrent un talent indéniable.

(AG)

Du nouveau à la biblio

Cette chronique est présentée

par Lorraine Lauzier
du cercle Claire-Godbout

PIERREFEU, Micheline de, et Maillard Jean-Claude, Gainsbourg, Bréa Éditions, 137 p.

Serge Gainsbourg, une vedette, un provocateur. Il est ni de droite, ni de gauche. Il tend plutôt vers le nihilisme. En le regardant, on se dit: il a une sale gueule.

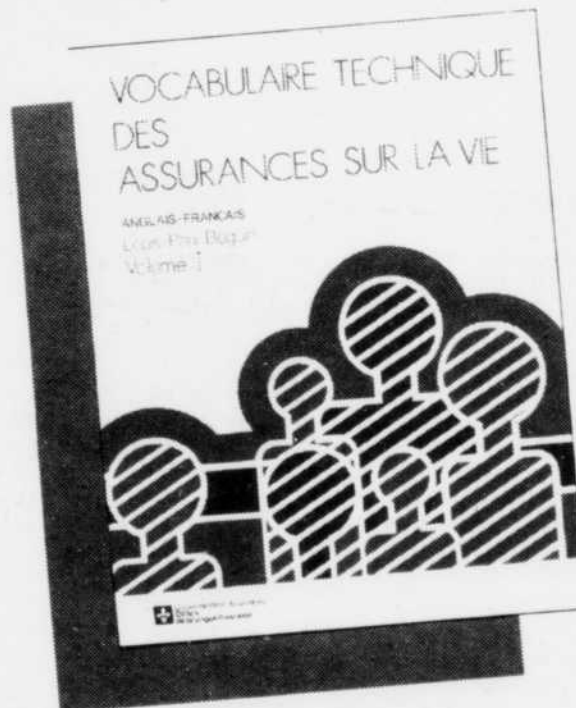
Le livre de Micheline de Pierrefeu et de Jean-Claude Maillard retrace l'évolution de Gainsbourg depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui. Il a été un enfant timide, un adolescent qui apprenait la peinture, un homme de trente ans qui cherchait l'amour absolu et un homme de cinquante ans qui a encore des choses à dire. "Peintre, auteur, com-

positeur, interprète, acteur, cinéaste, écrivain, telles sont les sept facettes artistiques de ce personnage complexe, difficile à cerner qu'est Serge Gainsbourg. Je le ressens comme un être doté d'une extrême sensibilité et d'une grande lucidité, le conduisant, en une révolution permanente de lui-même, aux portes du nihilisme et, par honnêteté, à la provocation. L'humour est l'oxygène de ce marginal qui, à travers ses talents, vit ses fantasmes comme il l'entend, sans honte ni hypocrisie."

Peut-être êtes-vous un de ceux qui avez suivi Gainsbourg tout au long de sa carrière ou au contraire vous ne le connaissez pas et son nom éveille en vous la curiosité? À travers des photos, une courte biographie, des textes de ses chansons ainsi que des partitions, vous aurez le plaisir de rencontrer ce personnage qui ne laisse pas indifférent.



Gouvernement du Québec
Ministère des
Communications



En vente à la:
Librairie Multi-Service enr.
Carrefour Trois-Rivières Ouest
4520, boulevard Royal
Trois-Rivières
Tel: 378-1525

PARLEZ-EN AVEC ASSURANCE!

Terminologie
des assurances

- Vocabulaire bilingue des assurances sur la vie
EOQ 1759-0 **1,50 \$**
- Vocabulaire technique des assurances sur la vie (anglais-français)
Volume I
EOQ 2753-2 **4,00 \$**
Volume II
EOQ 4215-0 **4,00 \$**
(Quantité limitée)
- Vocabulaire des assurances sociales
EOQ 2454-7 **3,00 \$**

ou par commande postale à:
Ministère des Communications
Case postale 1005
Québec (Québec) G1K 7B5
 Paiement par chèque ou mandat-poste
à l'ordre de Les publications du Québec

Québec



- Célèbre cantatrice des années quarante
- Elle a chanté aux côtés de...
- A 22 ans elle avait son émission

IRÈNE ALLARD-MOQUIN-LEBLANC



Le regard souriant, animé par de beaux et grands yeux verts, Irène Allard-Moquin-Leblanc, la célèbre cantatrice québécoise des années quarante au Canada et aux États-Unis, n'a rien perdu, malgré les années, de sa passion pour le chant classique.

Revoyant son intense jeunesse, celle de l'espoir du cœur et de l'exaltation de l'âme, cette grande artiste de l'art lyrique a vite fait de nous communiquer tout l'amour qu'elle porte à l'art vocal.

Elle y a consacré sa vie.

Durant cet âge d'or de la radio à travers l'Amérique, la jeune Diva québécoise de 22 ans, fut acclamée à New York avec autant d'enthousiasme.

Elle eut même son émission hebdomadaire de musique classique durant une saison hivernale, à la station new-yorkaise WBNX, chantant seule, en direct du studio, de la musique classique, à tous les dimanches matin dès neuf heures.

Surtout des lieder sentimentaux allemands, et bien entendu, des chansons classiques américaines.

Puisque la guerre fait rage entre l'Allemagne nazie et le monde libre, les auditeurs américains restent bouleversés et Irène Moquin doit éviter le pire en ne chantant ses lieder germaniques qu'en anglais seulement. Le patriotisme est dramatiquement fiévreux et les attaques armées en Europe soulèvent partout en Amérique, des émissions que l'on appelle: "L'heure de la victoire".

Un mot de Shirley Temple

Chantant en 1944 dans l'une de ces émissions, radiodiffusées pour l'occasion, depuis le théâtre Saint-Denis de Montréal, aux côtés des plus célèbres acteurs et musiciens américains, tels que Ann Baxter et Shirley Temple, notre jeune soprano lyrique québécois a soudainement émerveillé tout le monde.

Si bien que Shirley Temple, l'idole de l'Amérique qui avait alors dix-sept ans, fut transportée d'admiration pour elle et lui envoya un mot du cœur, à la plume, sur un carton blanc de faire-part:

"To Irene, LOVE. Shirley".

Bien qu'elle ait suscité les commentaires les plus élogieux, alors que dans les journaux, les critiques musicaux réputés de l'époque titraient leurs chroniques après chaque apparition sur scène, de "Succès triomphal", Irène Moquin, célibataire qu'elle était, ne touchait toutefois que de maigres cachets, d'ailleurs à l'instar des autres artistes de son calibre.



"A Radio-Canada, se souvient-elle, amusée, je ne touchais que cent dollars tout au plus."

Car le moment le plus payant de sa carrière fut l'exécution de deux chansons classiques au cours d'un programme de prestige commandité par la brasserie Dow. Le cachet fut de \$300.

Pour une soirée d'opéra avec l'orchestre symphonique de Trois-Rivières, elle reçut à peine \$75.

Les mélomanes dans la cinquantaine se souviendront avec nostalgie sans doute, de la voix chaleureuse de Mlle Moquin, au cours des émissions culturelles "Radio Carabin" et "Sérénade pour cordes" à la radio de Radio-Canada.

Puisque la télévision n'était pas sur le marché et que l'industrie du disque n'avait pas l'essor qu'on lui connaît aujourd'hui, les auditeurs étaient légendaires devant leurs postes récepteurs.

Veuve depuis quelques années, Mme Irène Allard-Moquin-Leblanc rayonne aujourd'hui, plus modestement il va sans dire, mais dans les mouvements musicaux régionaux.

Elle a choisi de demeurer à Shawinigan, près de sa fille unique, Louise, mariée à M. Yvon Déry.

Alors âgée de 21 ans, c'est l'espoir, l'exaltation de l'âme dans le regard romantique de la jeune cantatrice Irène Moquin. Elle deviendra la "Diva" québécoise des années quarante, au point d'avoir, aux États-Unis, sa propre émission hebdomadaire de chant classique à la radio de la station new-yorkaise WBNX.



"Thriller": chansons fortes, arrangements imaginatifs

Sans être enfermée dans un ghetto, la musique soul américaine a toujours été l'affaire des Noirs, tant par ceux qui la faisaient que par ceux qui l'écoutaient en majorité.

Mais un musicien comme Quincy Jones avait donné à cette musique des lettres de noblesse. La musique de Jones reste en effet très noire, mais en même temps, à cause notamment de l'utilisation qu'il fait des cuivres et parfois des cordes tout en conservant le beat, elle déborde dans le champ plus vaste de ce

que nous appellerions la musique tout court. Jones, ce serait un peu Duke Ellington, l'intellectualisme en moins.

Et c'est peut-être cette chose que Quincy Jones a apportée avec lui en coproduisant le microsillon "Thriller" de Michael Jackson, et en faisant les arrangements de quelques plages du disque.

Il est remarquable de constater que les grands succès du disque "Thriller", "Beat It", "Billy Jean", "Wanna Be Starting Somethin'" ou "P.Y.T." sont

les chansons les plus rythmées de l'album. Celles où le beat est le plus présent, mais en même temps qui comportent des arrangements qui en élargissent l'horizon musical.

Et c'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles le disque de Jackson a traversé toutes les barrières musicales, faisant l'unanimité chez tous les publics.

Parmi les autres chansons à succès du microsillon, il faudrait tout de même signaler "The Girl Is Mine". Mélodie

agréable, mais surtout présence de l'excellent Paul McCartney qui chante en duo avec Jackson. Plus proches de la ballade, des chansons comme "The Lady In My Life" et "Human Nature", quoi que moins commerciales, viennent apporter à l'album une note de variété.

Des chansons très fortes, des arrangements imaginatifs et une production impeccable font, indubitablement de "Thriller", l'album de l'année.

(AG)

Michael Jackson, un phénomène

On est en 1956, et les frères Tommy et Jimmy Dorsey ont toujours leur Stage Show à la télé américaine. Un soir, comme ça, apparaît sur nos écrans un certain Elvis Presley. Les cheveux gommés, le costume cow-boy à franges, quelques paillettes ici et là, l'artiste se déhanche sensuellement en hurlant "That's All Right", "Heartbreak Hotel" et autres chansons du genre. C'est le scandale et la gloire en même temps.

Sur le champ la maison, RCA offre un

contrat d'enregistrement de 20 ans à la nouvelle vedette à raison d'un minimum d'un million de dollars par année. On aura jamais vu ça. Non plus d'ailleurs que la véritable folie que Presley va provoquer. Ça ne va jamais se reproduire, se dit-on. Et pourtant!...

Au début des années soixante, quatre jeunes gens venus de Liverpool, en Angleterre, les Beatles pour ne pas les nommer, vont semer un vent de folie qui n'aura jamais connu d'équivalent. Ça commence par "I Wanna

Hold Your Hand" et "I Saw Her Standing There" (les deux faces d'un même 45 tours) pour se poursuivre pendant une dizaine d'années, toutes les chansons du groupe, ou à peu près, connaissant un immense succès. A la suite d'Elvis Presley, les Beatles enregistrent des records de vente comme on n'en a jamais vus, et comme on aurait pu difficilement en imaginer. Ça ne va pas se reproduire, se dit-on. Et pourtant!...

Et pourtant lundi soir, toute l'Amérique pouvait voir à la télévision, au spectacle de l'American Music

Award, un jeune phénomène du nom de Michael Jackson qui venait au cours de l'année de fracasser tous les records de vente en écoulant quelque 30 millions d'exemplaires de son album "Thriller", dont plusieurs chansons comme "Thriller", "Beat It" et surtout "Billy Jean" avaient aussi connu un foudroyant succès en 45 tours. Et attention, il ne s'agit pas là de l'histoire d'une carrière, mais de celle d'un seul disque en une seule année.

Et cette affaire n'est pas finie. Aux huit prix remportés lundi, quelques autres récompenses

devraient venir s'ajouter lors du gala de la remise des Grammy le mois prochain, où son nom est proposé dans 12 catégories différentes.

A 25 ans, Michael Jackson a déjà une assez longue carrière derrière lui pour la bonne raison qu'il a commencé à chanter alors qu'il était encore enfant. C'était avec la Jackson Five, une affaire de famille, un groupe qui a quand

même connu ses heures de gloire. Il était normal que le plus talentueux du groupe tente sa chance en solo à un certain moment. Mais comme pour son amie Diana Ross, ex-soliste des Supremes, le succès ne devait pas venir immédiatement. C'est en 1983 que devait survenir le grand déblocage.

C'était déjà la fortune pour Michael Jackson. C'est maintenant aussi la gloire. S'il fut un temps où les artistes les plus riches étaient les acteurs de cinéma, c'est aujourd'hui la chanson et le disque qui font les fortunes... quand on a du talent évidemment. Et Michael Jackson en a à revendre.

Textes:
André GAUDREAU



le coin des jeunes



Patrick Fournier, 7 ans, de la rue Dolbeau à Saint-Bruno.



Karine Sauvageau, 4 ans, du rang Sainte-Anne à Saint-Casimir.



Geneviève Langlois, 2 1/2 ans, de Sainte-Croix-de-Lotbinière.



Karine Doyon, 15 mois, de la rue Du Moulin à Yamachiche.



Jean-Sébastien Poirier, 9 ans, de la 17e Avenue à Grand-Mère.



Mylène Ducharme, 9 mois, de la rue Notre-Dame à Saint-Maurice.

JEUX ÉDUCATIFS, SO

Joues-

1500, NOTRE-DAME TROIS

Les jeux et dessins de ces pages sont tirés des revues du groupe Jeunesse

JEUNE

NO 107 MINI MOT VOILÉ

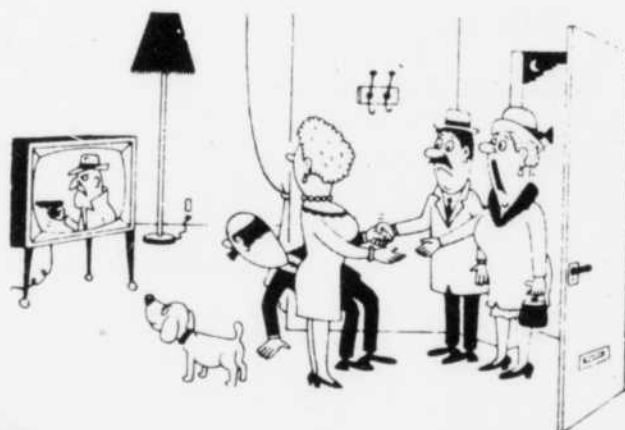
MOT DE 4 LETTRES ENLÈVEMENT

C	héros	réclame
cache	honte	refuse
cerner	I	repéré
clans	inquiétant	retour
course	K	rompue
D	kidnapper	S
défis	M	somme
délai	malin	T
disparu	menace	taire
E	minée	tendu
égaré	O	tenir
ennuis	otage	texte
escroc	P	traqué
G	payer	V
gardée	piste	verser
gémir	R	vraie
H	rançon	
hâtée	ravisser	

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	E	T	S	I	P	E	U	P	M	O	R
2	I	M	G	N	P	M	R	R	D	E	R	I
3	A	I	A	A	A	A	A	A	I	N	R	N
4	R	N	Y	L	T	T	G	P	N	A	E	E
5	V	E	C	C	I	O	E	S	V	C	T	T
6	R	E	P	P	A	N	D	I	K	E	O	E
7	R	G	R	E	P	C	S	D	U	T	U	N
8	E	E	A	S	R	S	H	I	E	Q	R	N
9	N	M	F	R	E	E	O	E	A	F	N	U
10	R	I	M	U	D	R	N	R	T	L	I	I
11	E	R	R	O	S	E	T	X	E	T	E	S
12	C	O	R	C	S	E	E	T	A	H	E	D

IMAGINEZ !

Nous avons délibérément omis la légende de cette caricature. Tentez d'imaginer ce que vous pourriez y inscrire. Voyez ensuite la légende originale.



NO 108

NO 109

MINI MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1 - Différence entre le prix de vente et le prix de revient. 2 - Personne participant au fonctionnement d'une entreprise. 3 - Conjonction - Affluent du Danube. 4 - Allure du cheval. 5 - Respecte les choses saintes. 6 - Obtient - Champion.

VERTICALEMENT

1 - Marque, témoignage. 2 - Eructation - Obtenu. 3 - A quel endroit - Dynamite. 4 - Effectuer. 5 - Ne tint pas compte de. 6 - Attirés.

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						
6						

JEU DE MÉMOIRE

Regardez cette page pendant quelques secondes puis cachez-la et écrivez le nom des images dont vous souvenez.

ACROSTICHE

1 - Animal. 2 - S'il est 'de mer', un vieux marin. 3 - Attendrissement.

le coin des jeunes

TIFS, SOCIÉTÉS, JOUETS
es-tu?...
AME TROIS-RIVIÈRES 376-1500

IS
L'ASSÉ-TERRE
UNESSÉ
ARTISSEMENT



Nadia Fournier, 8 ans, de la rue Bostonnais à La Tuque.



Francis Sauvageau, 7 ans, du rang Sainte-Anne à Saint-Casimir.



Audrey Fournier, 1 1/2 an, de la rue La Jonquière à Trois-Rivières.



Mélanie Simon, 9 ans, de la rue Benjamin-Sulte à Shawinigan.



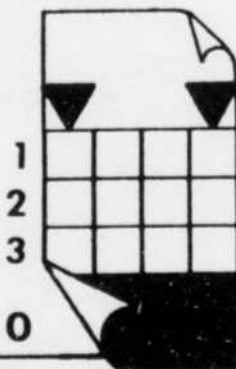
Patrice Flageole, 11 ans, de la 14e Avenue à Grand-Mère.



Annie Pronovost, 6 ans, de la rue Dunant à Trois-Rivières.



pendant quelques
la et écrivez
nt vous vous



mer', c'est
ssement.

NO 110

NO 103 JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez la DIVISION et le nombre-code 3.

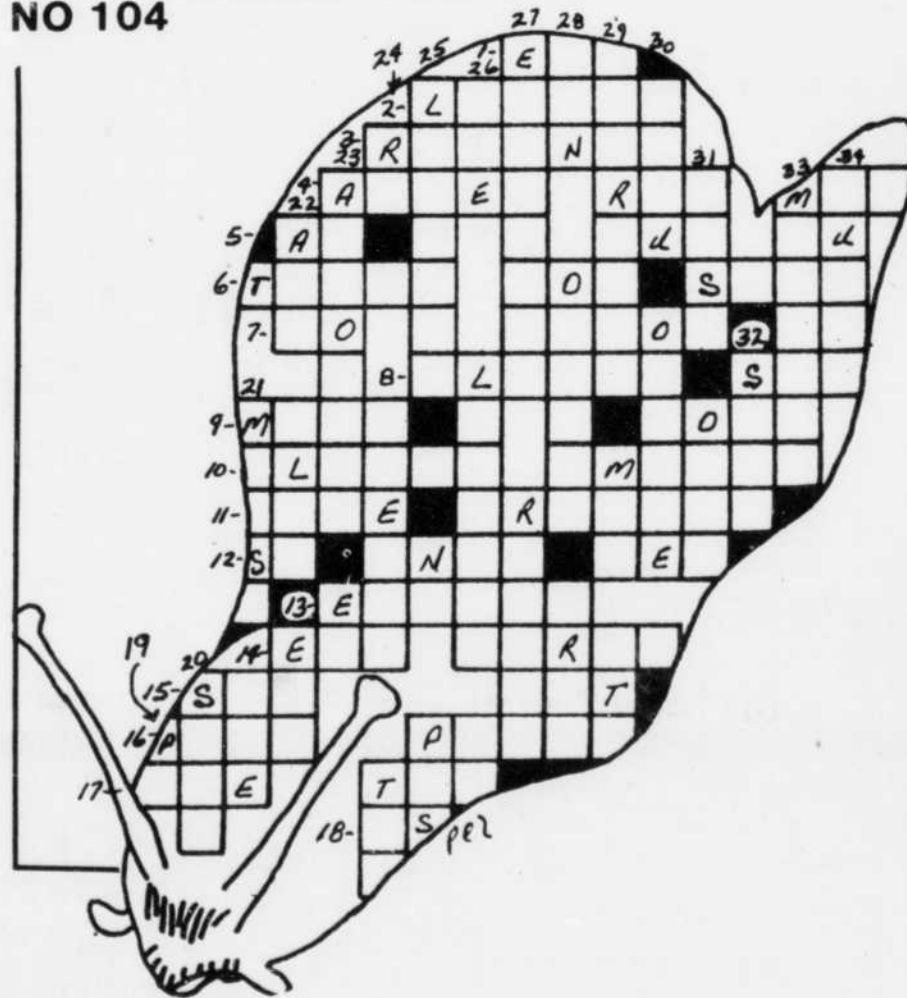
Trouvez 2 nombres dont l'un est le résultat (quotient) de l'autre divisé par 3 et encerclez-les. (exemple: 36 et 12).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution du jeu.

7	29	5	14	96	33	26
66	17	84	1	69	19	60
105	12	30	57	8	22	2
48	75	32	28	39	31	10
34	24	35	21	102	81	93
6	23	15	25	3	13	16
42	87	20	11	51	78	4

MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS NO 104



- Belle saison.
- Mollusque gastropode.
- Etoffe de laine croisée (pl).
- Partisan de l'arianisme - Ron-geur nuisible - Douleur physi-que.
- Champion - Un des sens - En quel endroit.
- Reserra dans un petit espace - Père de Sem - Destinée.
- Lettre grecque - Audace - Toi.
- Hisser, hausser - Argile jaune.
- Teigne - Vase.
- Forcés à garder le lit - Prendre pour modèle.
- Groupe de sporanges chez les fougères - Ne pas continuer.
- Saint - Naturel - Résidence.
- Chose difficile à définir.
- Orient - Amoureux.
- Idiot - Portion d'un tout.
- Mit, plaça - Manière de saisir.
- Bière anglaise - Ecorce du ché-ne.
- Carte à jouer.
- Pascal.
- Poisson plat, ovale.
- Quantité de matière - Hardi.
- Rivière de Suisse - Petite lie - Lettre grecque.
- Approvisionner - En les.
- Chemin de campagne - Qui ne brûle plus - Monceau.
- Vêtement en laine - Nickel - Trace du pied de l'homme.
- Allez, en latin - Quadrilatère - Radon.
- Élévation de terrain - Plein.
- Ecorce du chêne - Aérer - Dieu de l'Ainour.
- Etourdi - Grande étendue d'eau - A la fin de la messe.
- Frère de Jacob - Cavité où l'oeil est placé.
- Examen, épreuve - Retranche.
- Suinter.
- Vase où l'on pile les drogues.
- On y célèbre la messe.



seriez-vous tête en l'air

L'étourderie n'est pas un « vilain défaut », car elle n'a de conséquences fâcheuses, généralement, que pour celui qui la pratique. Elle complice pourtant singulièrement la vie. Etes-vous réfléchi et attentif, ou « tête en l'air ». Vos réponses à ces quelques questions vont vous le dire.



1. En débattant votre ser-
viette à l'école constatez-
vous souvent que vous
avez oublié à la maison
quelque chose d'essen-
tiel (livre, stylo, etc.) ?

Oui
ou
Non

2. Etes-vous déjà sorti
en ayant aux pieds, par
inadvertance deux chaus-
sures différentes ?

Oui
ou
Non

3. Gagnez-vous aux jeux
qui exigent de l'attention
(dames, échecs, etc.)
parce que vous béné-
ficiez des erreurs de
votre adversaire ?

Oui
ou
Non

4. Vous est-il déjà arrivé
de placer une casserole
sur le feu sans rien
dedans ?

Oui
ou
Non

5. Vous arrive-t-il de croi-
ser des amis dans la rue
sans les voir ?

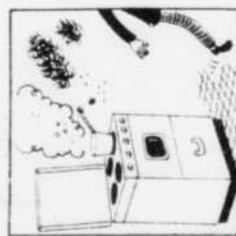
Oui
ou
Non

6. Savez-vous toujours à
peu près l'heure qu'il
est, même si vous n'avez
pas de montre ?

Oui
ou
Non

7. Vous excusez-vous
quand vous heurtez un
bec de gaz ?

Oui
ou
Non



8. Avez-vous déjà eu
brusquement conscience
que vous vous dirigiez
vers un tout autre endroit
que celui où vous deviez
aller ?

Oui
ou
Non

9. Postez-vous des lettres
en oubliant de les affran-
chir ?

Oui
ou
Non

10. Et en oubliant d'ins-
crire l'adresse ?

Oui
ou
Non

11. Glissez-vous souvent
dans la rue sur des
peaux de banane ?

Oui
ou
Non

12. Faites-vous, quand
vous écrivez, plus de
fautes de grammaire que
de fautes d'inattention ?

Oui
ou
Non

13. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

14. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

15. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non



Oui
ou
Non

16. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

17. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

18. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

19. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

20. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

21. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

22. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

23. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

24. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non



Oui
ou
Non

25. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

26. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

27. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

28. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

29. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

30. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

31. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

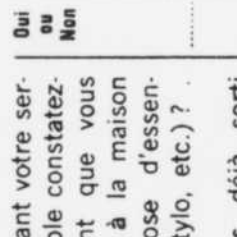
Oui
ou
Non

32. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

33. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non



Oui
ou
Non

34. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

35. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

36. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

37. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

38. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

39. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

40. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

41. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

42. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non



Oui
ou
Non

43. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

44. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

45. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

46. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

47. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

48. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

49. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

50. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

51. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non



Oui
ou
Non

52. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

53. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

54. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

55. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

56. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

57. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

58. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

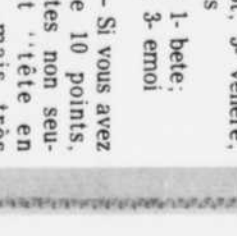
Oui
ou
Non

59. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

60. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non



Oui
ou
Non

61. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

62. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

63. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

64. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

65. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

66. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

67. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

68. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

69. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non



Oui
ou
Non

70. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

71. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

72. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

73. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

74. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

75. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

76. Avez-vous déjà fran-
chi — par inadvertance
— une porte que vous
ne deviez pas passer ?

Oui
ou
Non

77. Trouvez-vous souvent
des choses par terre,
dans la rue ?

Oui
ou
Non

78. Etes-vous fort en cal-
cul mental ?

Oui
ou
Non

le coin des jeunes



Eric Bérubé, 1 1/2 an,
de la 7e Avenue à
Grand-Mère.



Patrick Côté, 10 ans,
de la rue Beauchemin
à Cap-de-la-Madelei-
ne.



Mathieu Gauthier, 4
ans, de la rue Emile-
Côté à Nicolet.



Benoît Bessette, 5
mois, de la rue Petite-
Savane à Marieville.



Yvan Ross, 11 mois,
de la rue Saint-Louis à
La Tuque.



Marie-Eve Bélanger,
2 1/2 ans, de la rue
Louis-Hébert à La Tu-
que.



Francis Poudrier, un
an, du boulevard
Royal à Shawinigan.

Solutions

No 103: 61

No 104: 1- ete; 2- li-
mace; 3- ratines;

4- arien-rat-mal;

5- as-vue-ou; 6- las-

sa-noe-sort; 7- ro-cul-

ote; 8- elever-sil;

9- mite-boue; 10- ali-

tes-imier; 11- sore-

arreter; 12- st-inne-

res; 13- enigne;

14- est-epri; 15- sot-

lot; 16- posa-prise;

17- ale-tan; 18- as;

19- pa; 20- sole;

21- masse-ose;

22- aar-liot-eta;

23- assortir-es;

24- rr-eleint-las;

25- lainage-ni-pas;

26- ite-losange-rn;

27- eminance-rempli;

28- tan-ouvrir-eros;

29- ecerele-mer-ite;

30- esau-orbitie;

31- test-otes;

32- suer; 33- mortier;

34- autel

No 107: RAPT

No 108: "J'espère
qu'on ne vous déran-
ge pas?"

No 109: 1- profit;

2- rouage; 3- et-ilm;

4- u-trot; 5- venere;

6- eut-as

No 110: 1- bete;

2- loup; 3- enoi

Test: — Si vous avez

plus de 10 points,

vous êtes non seu-

lement "tête en

l'air", mais très

étourdi. Il est heu-

reux que votre tête

soit solidement fixée

sur vos épaules.

Mais vous avez peut-

être le tempérament

d'un poète...

années '40 au Canada et aux États-Unis

Shirley Temple et Ann Baxter

mission classique hebdomadaire à New-York

Textes:

Michel Cloutier

Elle
s'est
ouverte
de
gloire
en
chantant
le divin
MOZART

Photo de la
page couverture:

Jean Thibeault

SHAWINIGAN (MC) — "Vous vous êtes couverte de gloire, samedi soir", s'est exclamé envers le soprano lyrique Irène Moquin, le réputé chef d'orchestre anglais Bernard Naylor, en commentant son interprétation du "Exultate Jubilate" de Mozart, lors d'un concert tenu dans la métropole.

Aussi enthousiasmé, en 1944, un autre chef d'orchestre, québécois cette fois-ci, le maestro Wilfrid Pelletier qui dirigeait le "Metropolitan Opera" de New York, lui a révélé dans une lettre:

"C'est un plaisir de vous entendre. Votre voix est merveilleuse".

Alors que le gouvernement canadien la couvre particulièrement d'éloges par l'entremise d'une lettre portant la signature du ministre des Finances fédéral, des critiques musicaux allaient de plus belle alimenter les colonnes des journaux du Devoir, de La Presse, du Star et combien d'autres, autant en province, celles du Nouvelliste, qu'aux États-Unis.

"Un art consommé"

Pour le critique Romain-Octave Pelletier du Devoir, Mlle Moquin a une voix claire et chaude, avec un art consommé. Ce qui n'est pas peu dire, car le motet, même pour Mozart, est d'une très grande difficulté d'interprétation, souligne-t-il largement.

"Mlle Moquin a créé toute une sensation pour son interprétation du 'Exultate Jubilate'", soutient de son côté le critique de La Presse, Marcel Valois.

Ainsi comblée d'éloges, elle verra un autre critique écrire qu'elle est étonnamment humaine. Elle vit ce qu'elle chante, sa mimique ajoute encore à la valeur de sa voix. Elle a été tout simplement émouvante dans "Le Noël des enfants qui n'ont plus de maison" de Debussy.

Le feu sur la scène

Ce chant dramatique de Debussy, exécuté à Montréal, au grand théâtre Saint-Denis, devant une énorme foule, faillit tourner à la catastrophe. Pendant que sa voix s'amplifiait sur la scène, Irène Moquin s'aperçut soudain que derrière elle... la fumée montait à même le rideau de scène. Une cigarette oubliée grillait lentement un sofa. La menace du feu l'a crispée, sans toutefois la faire paniquer. Et dans la salle, les spectateurs eurent l'heureuse impression que cela faisait normalement partie du décor, puisque l'accablante chanson sur la guerre disait: "Nous n'avons plus de maison, ils (les nazis) ont brûlé notre école, et notre maître ainsi que Monsieur Jésus-Christ".

C'est discrètement qu'un employé du théâtre s'empres- sa d'éteindre les premières flammes: elle allaient à l'instant lécher le grand rideau de velours.

Malgré ces années noires de la Seconde guerre mondiale, Mlle Moquin était fébrilement active, participant, notamment au "Gala annuel des artistes canadiens", en touchant un modique chèque de cent dollars, d'ailleurs signalé dans une lettre, à son endroit, par nul autre que le maestro Wilfrid Pelletier, l'organisateur.

A d'autres occasions, elle vécut avec une autre intensité certaines soirées mondaines, recueillant les applaudissements nourris des riches dames anglophones de Montréal, du célèbre "Club musical des Dames de Montréal", composé presque exclusivement de l'establishment anglo-saxon.

Puis, avec autant de distinction, elle marquait les soirées musicales fortement protocolaires du Château Frontenac de Québec, avec, au programme, le prestigieux pianiste Arthur Rubinstein et la chanteuse aussi réputée, Lotte Lehmann.

Elle chante au MET

SHAWINIGAN (MC) — L'un des moments émouvants de sa carrière fut sa participation à la plus prestigieuse des émissions musicales classiques américaines des années quarante: "The Met Audition Of The Air".

"Si un artiste a mérité d'entrer au Metropolitan Opera de New York, ce fut bien elle", a souligné un critique de l'époque, après l'avoir entendu chanter des extraits d'opéra durant plus de vingt minutes, sous la direction de Wilfrid Pelletier.

Le concert, diffusé à travers l'Amérique, venait consacrer un talent exceptionnel.

Mais si la cantatrice québécoise ne fut jamais admise au MET, il faut comprendre qu'un événement du genre, pour tout chanteur lyrique, est dépendant, semble-t-il, de circonstances particulières qui ne lui ont pas été favorables en temps opportun.

Ce fut pour elle, un caprice du destin puisque ce triomphe universel, à la portée de la main, n'était pas à son heure.

Au surplus, Mlle Moquin aurait tant aimé se produire en Europe. Mais sur

ce continent, l'enfer faisait rage et on ne voyait pas la fin de la guerre. Et dans le cours des événements, son heureux mariage avec le Montréalais Émile Leblanc, devait freiner, en quelque sorte, l'ampleur même de sa carrière.

"Dans ce temps-là, explique-t-elle, les obligations matrimoniales étaient, par mentalité, plutôt radicales. Et une cantatrice, en plus de voyager beaucoup, si elle ne pratique plus ses quatre heures de chant par jour, ne peut maintenir le même niveau de qualité dans la voix".

Faisant tout de même régulièrement les pages-couvertures des programmes de concerts, à travers la province notamment, elle fut l'invitée d'honneur en 1945, lors de la réception-concert pour Georges Duhamel, donnée par l'Alliance française de Trois-Rivières. M. Duhamel s'est montré particulièrement élogieux à son endroit.

A un autre moment, des années plus tard, le critique montréalais Henri Gagnon dira d'elle: "Vous chantez exquisement, avec cette parfaite simplicité qui convient."

"On a perdu ces forces de l'âme"

SHAWINIGAN (MC) — La plus grande joie d'un artiste, c'est lorsqu'il découvre les grandes oeuvres musicales avec ses beautés intérieures, tant formées par l'âme humaine.

Calmement assise à son piano, dans l'atmosphère feutrée de son appartement, Irène Moquin poursuit avec émotion ce moment de réflexion.

Voilà que ses doigts se mettent aisément à rouler sur le clavier: c'est un air modéré de Bach. Une douce impression de légèreté s'élève, dominante à nous envoûter soudainement l'âme.

On dirait une paix intérieure au goût divin.

Mais l'instant éprouvé s'aggrave. La cantatrice, le regard remué, s'arrête net de jouer et nous dit, nostalgique: "Aujourd'hui, malheureusement, on a perdu ces forces de l'âme."

Elle trouve dommage que la jeunesse d'aujourd'hui ne soit plus liée à de telles forces intérieures alors que la musique rock dispute les pires défoulements à nous vider l'âme dans ses assourdissements absurdes. Notre société, à ses yeux, semble n'évoluer que dans un sens.

L'humanisme des grands classiques n'est plus enseigné. Nous vivons un certain vide culturel et les valeurs semblent se bousculer, devenir fugitives, cliché après cliché, selon la mode du jour.

Le plus navrant pour elle est que les parents n'aient pas tellement le choix. La musique symphonique dont le mouvement créateur éveille l'âme jusqu'à l'extase, n'est plus largement diffusée. "Et c'est carrément la faute des médias", dit-elle, en expliquant qu'au début de la télévision, celle de Radio-Canada, on nous projetait fréquemment des concerts valables.

"Nous tendons vers une certaine distraction plutôt que la réflexion", enchaîne-t-elle en estimant que nos mœurs semblent généralement évoluer en surface, dans le divertissement social.

Toutefois, elle se fait rassurante: si la grande musique a traversé les siècles, c'est parce que ce n'est pas une mode. "Nous avons absolument besoin de l'âme quand on veut se retrouver", dit-elle sur un ton convaincant.

Soeur du général Jean-Victor Allard, Mme Moquin-Leblanc entreprit à la veille de la guerre des études en Italie. Elle venait d'être découverte par Wilfrid Pelletier. Elle a chanté en Hongrie, dans la cathédrale de Budapest. A Milan, elle a vu ces impressionnants Allemands Blonds en uniforme noirs "SS" qui polluaient les endroits névralgiques de la ville sous le régime fasciste de Mussolini.



La cuisine des Caraïbes a emprunté des éléments à la cuisine française, britannique, indienne, africaine, et chinoise, mais en se créant un style unique. Yolande Cools-Lartigue en a même fait un livre (Laserphoto PC)

La cuisine des Caraïbes

RICHMOND, C.-B. (PC) — Au carrefour des routes maritimes du monde entier, entre l'Amérique du Nord et celle du Sud, se trouvent les Caraïbes, renommées pour leur rhum, leur sucre et leurs attraits touristiques.

Découvertes par les Européens au XVe siècle, les îles ont accueilli autant Français que Britanniques, Portugais, Indiens, Africains et Chinois.

La cuisine antillaise doit à cette diversité de populations son style tout à fait unique,

relevé sans être violemment épicé.

Mme Yolande Cools-Lartigue, fille d'un ex-gouverneur de la Dominique, explique qu'elle s'est décidée à écrire un livre de recettes antillaises à la suite des commentaires élogieux que ne cessait de lui faire ses amis, enthousiasmés par les plats inhabituels qu'elle leur préparait.

Assaisonnement crucial

Dans son ouvrage, *The Art of Caribbean*

Cooking, elle explique que l'essence de la cuisine antillaise réside dans la période pendant laquelle les aliments sont marinés, souvent pendant plusieurs heures, avant la cuisson proprement dite.

"J'ai toujours quelque chose qui marine dans le réfrigérateur", dit-elle. "De cette façon, les aliments prévus au repas du lendemain soir ont le temps d'absorber la saveur des épices".

La cuisine antillaise, affirme Mme Cools-Lartigue, a emprunté les meilleurs aspects de traditions culinaires variées.

Etant donné que la viande ne se trouve pas en grande quantité dans les îles, toutes les parties des animaux sont utilisées en cuisine. On en tire des repas économiques, quoique insolites selon les habitudes canadiennes. Plusieurs recettes incluent notamment des pieds ou des queues de porcs, l'une, un ragoût, exige même la moitié d'une carcasse de chèvre...

Plusieurs plats de fruits de mer exotiques vont du crabe au homard, —communs dans les Antilles— en passant par les conques et les oeufs de mer.

— **EMPRUNTS** — La cuisine antillaise a emprunté aux cuisines française, britannique, portugaise, indienne, africaine et chinoise, ce qui lui confère un style original, relevé tout en n'étant pas trop épicé. Le secret, confie Yolande Cools-Lartigue, tient aux préparatifs effectués avant la cuisson, alors que les aliments sont assaisonnés et marinés quelque fois pendant des heures.

Les bonnes idées laitières

Quand le vent du Nord siffle, réchauffez votre famille en lui servant des chowders bien fumants au repas du soir. Un bol de CHOWDER AU POISSON ET AU CHEDDAR, voilà un repas très nourrissant en soi. Pour couronner le tout: une salade accompagnée de pain croûte tartiné de beurre. Cette soupe-repas se compose d'ingrédients que vous trouverez sûrement dans votre garde-manger: bacon, pommes de terre, céleri, oignons et filets de poisson au congélateur. Le lait frais et le cheddar canadien au goût piquant rehaussent la saveur de ce plat tout en fournissant à votre famille une bonne alimentation. Facile, rapide en plus d'être délicieux!



CHOWDER AU POISSON ET AU CHEDDAR

6	tranches de bacon, hachées	6
1/2	tasse de céleri tranché fin	125 mL
1/2	tasse d'oignon haché	125 mL
1	paquet de (16 oz/454 g) de filets de poisson surgelés, dégelés	1
2	tasses de pommes de terre crues, pelées, en dés	500 mL
1 1/2	tasse d'eau	375 mL
2	c. à thé de mélange à bouillon de poulet	10 mL
1/4	c. à thé de thym moulu	1 mL
1	feuille de laurier	1
1/2	tasse de beurre	125 mL
1/4	de tasse de farine	75 mL
4	tasses de lait entier	1 L
2	tasses de CHEDDAR CANADIEN, râpé	500 mL
	Sel et poivre	

Dans une grande casserole, faire cuire le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Retirer le bacon et le mettre de côté, réserver le gras dans la casserole. Sauter le céleri et l'oignon dans le gras de bacon jusqu'à tendreté. Couper le poisson en morceaux de 1/2 po. (12 mm). Déposer dans la casserole avec les pommes de terre, l'eau, le mélange à bouillon, le thym et la feuille de laurier. Amener à ébullition. Réduire la chaleur, couvrir et laisser mijoter 10 à 12 min ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites. Faire fondre le beurre dans une casserole. Incorporer la farine. Ajouter graduellement le lait. Cuire sur feu moyen, en brassant constamment, jusqu'au point d'ébullition et épaississement. Retirer du feu; ajouter le fromage et brasser jusqu'à ce qu'il soit fondu. Incorporer à la préparation de poisson. Retirer la feuille de laurier. Saler et poivrer au goût. Parsemer de bacon émietté. Donne env. 10 tasses (2,5 L).

Recettes soigneusement choisies et éprouvées par le Bureau laitier du Canada

RESTAURANT ACROPOLE
4050 BOUL. ROYAL
TROIS-RIVIÈRES 378-6606

DÎNER
D'HOMMES D'AFFAIRES
Tous les lundis **4,25\$**

SPECIAL BROCHETTE DE POULET
OU SOUVLAKI A LA GREQUE
Servis avec potage du jour, pâtisserie et breuvage: **7,75\$**

NOUVEAU A TOUS LES DIMANCHES
BRUNCH
de 11h00 à 14h00

RESTAURANT DA ENZO
PLACE ROYALE AU 15e
1350, RUE ROYALE, TROIS-RIVIÈRES
TÉL.: 373-4715
OUVERT TOUTS LES JOURS A 17h00
Détenant d'un permis complet de la Régie des Alcools.

FINE CUISINE A L'ITALIENNE
A PRIX MODIQUES

TABLE D'HÔTE
A COMPTER DE 9,95\$

PIANO BAR PANORAMIQUE
du mercredi au samedi

BUFFET CHAUD & FROID A VOLONTÉ

Tous les **DIMANCHES SOIR**
de 17h00 à 21h00
Plus de 50 mets différents

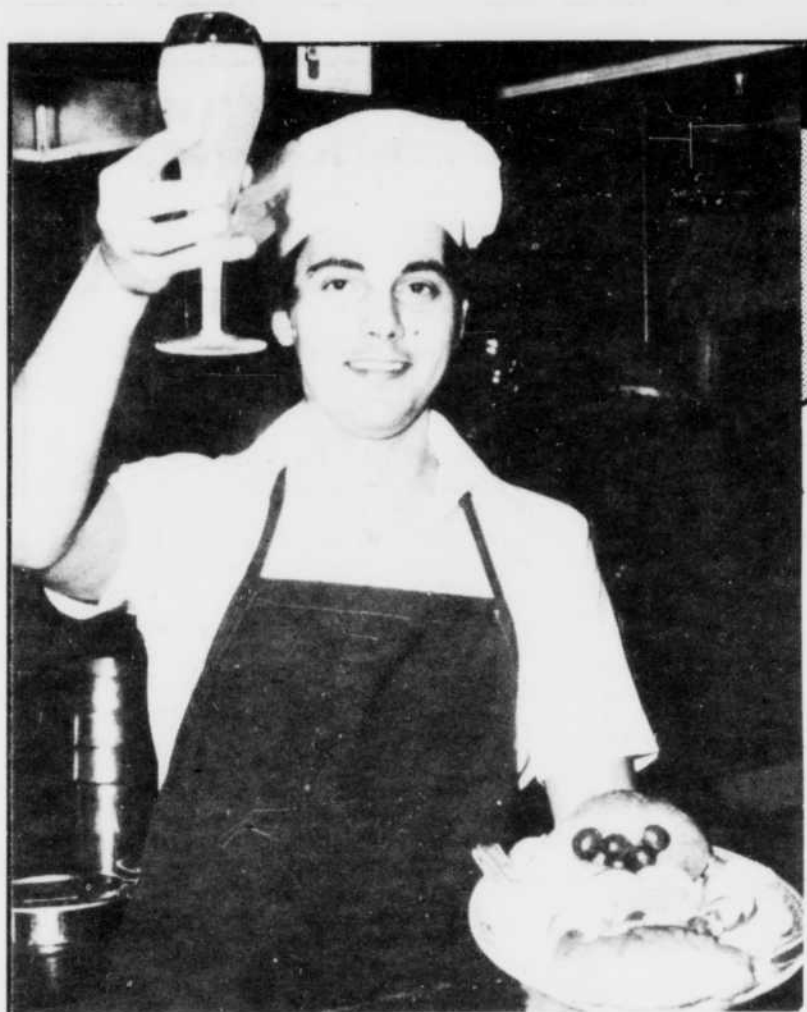
8,95\$
(enfants moins de 12 ans: 4,50\$)

ANNIVERSAIRE... Recevez un gâteau gratuitement à votre table. Réservation: 48 heures.

Ambiance idéale pour souper
tête à tête, réunion de famille, etc. Accueil chaleureux.

Réservation: 228-9434

au RESTAURANT LA PORTE DE LA MAURICIE
Autoroute 40 — Sortie 174, Yamachiche,



Restaurants

L'Ambiance

Pour toute la famille

Daniel Pagé, chef cuisinier, montre fièrement l'assiette du "Déjeuner de porcelaine" accompagné du verre de champagne, servis les samedi et dimanche à L'Ambiance.

(Flageol Photo — Terry Charland)



(Flageol Photo — Terry Charland)

Marc Tremblay a confié à sa mère, peintre, Lise Pellerin, la décoration de son restaurant L'Ambiance: un succès!

Avec son "Déjeuner porcelaine" du samedi et du dimanche matin, Marc Tremblay réjouit plusieurs convives. Préparé à l'aide de croissants, d'un assortiment de fromages, de pâtés accompagnés de crêpes au sirop, le tout couronné de champagne surprise, dont il garde le secret, Marc et son chef Daniel Pagé permettent un joyeux moment gastronomique, entre 10h et 16h. Vous remarquerez que les seaux gardant le champagne au frais sont en porcelaine et signés!

par Doris V. HAMEL

Le restaurant L'Ambiance est d'abord un restaurant familial, nous a confié Marc, lors de notre visite. Familial, parce que son père Maurice a fabriqué de ses mains les comptoirs qui permettent aux clients de voir le chef travailler et que sa mère, Lise Pellerin, peintre, a décoré le restaurant. Familial aussi, parce que Marc se qualifie de restaurateur avant d'être un homme d'affaires; ses clients sont sa famille élargie.

Chaque jour, des plats préparés à partir des ingrédients les plus frais permettent aux habitués de retrouver une cuisine légère, toujours différente. Le chef cuisinier prépare aussi bien les "Crêpes anglaises aux fruits de mer", "Le Pannequet aux crabes" que la

"Salade César" ou la "Salade capricieuse" composée de laitue, bacon, piment, oignons, champignons frits, sauce César et fromage gratiné au four: un caprice qu'on redemande.

Marc, étudiant en sciences pures, dut effectuer des stages à l'Institut de l'hôtellerie de Montréal avant de se lancer dans cette audacieuse entreprise de la restauration. Il avoue y trouver beaucoup de plaisir et voir sa clientèle croître depuis le mois de juin, alors qu'il débutait avec L'Ambiance.

La variété des aliments de bon goût s'inscrit dans la nouvelle cuisine-minceur, agréable au palais! On y sert les déjeuners dès 7h et les salades de fruits frais sont fort goûtées des clients. Marc parle avec enthousiasme de son bacon sans sucre, spécialement préparé pour L'Ambiance: il est savoureux!

Les fondues dont "La raclette", reçoivent un encouragement de la part de la clientèle que le jeune restaurateur apprécie. On peut relaxer deux, trois heures, le soir, et le propriétaire Marc se transforme parfois en garçon de table pour recueillir aux tables les impressions des clients. Toujours, l'enthousiasme des premières heures est présente à L'Ambiance et c'est cette chaleur humaine qu'on ressent et qui nous invite à revenir souvent pour goûter toutes les spécialités, toujours réussies.

Le saviez-vous?

250,000 ESCLAVES
Après un vote du Congrès en 1808 abolissant la traite des Noirs, au moins 250,000 esclaves ont été introduits illégalement aux Etats-Unis.

TWAIN ET LES COMETES

L'écrivain Mark Twain est né en 1835 au moment de l'apparition de la comète de Halley et, suivant sa propre prédiction, est mort lors de l'apparition suivante de la comète, en 1910.

Dimanche soir, de 17h00 à 21h00
**DU NOUVEAU
BUFFET CHAUD et FROID
PIÈCES MONTÉES**

9,95\$

taxes et service en sus

Dessert, thé ou café

La fleur des chefs:
JEAN-GUY PÉPIN

3 SALONS POUR
VOS RÉCEPTIONS PRIVÉES

Le Charolais

3650 DE LABADIE 378-8656
coin des Récollets TROIS-RIVIÈRES

**TOUS LES DIMANCHES
à compter de 11h00
BRUNCH
CANADIEN**

Avec tasse de bouillie, rôtie anglaise, coupée à votre goût.

6,95\$

Pour les enfants de moins de 10 ans

3,95\$

Réervations:

378-8656



CHEZ-NOUS, VOUS NE PAYEZ PAS POUR L'AMBIANCE



DE 5 À 7. NE CHERCHEZ PAS VOS AMIS

TABLE D'HÔTE

Samedi et dimanche
POTAGE DU JOUR
SALADE CÉSAR

ESCALOPE
DE VEAU
SAVOYARDE
FRUITS
DE MER
AU GRATIN

10,95\$

10,95\$

Dessert:
Chou glacé sauce
au rhum
Thé ou café
Coupe de vin



L'Antramis

BAR-RESTAURANT

OUVERT
LE DIMANCHE
dès
15h00

CENTRE COMMERCIAL LES RIVIERES 378-6010

Quatre trifluviens vendent du spaghetti ...à la tonne

\$2 millions pour vendre 400,000 assiettes

40 tonnes de pâtes et 50,000 gallons de sauce

par Roger NOREAU

TROIS-RIVIERES

— Ca prend plus que \$2 millions d'investissement pour vendre plus de 400,000 assiettes de spaghetti, ou 40 tonnes de pâtes alimentaires et 50,000 gallons de sauce annuellement. Cela prend aussi un sens des affaires, une philosophie de la restauration et aussi de la famille, ça prend de la détermination et une excellente entente entre les partenaires propriétaires.

C'est là l'aventure que vivent présentement quatre hommes d'affaires qui sont nés à Trois-Rivières pour deux, un à Québec et l'autre à Cap-de-la-Madeleine. Il s'agit, évidemment, de MM. Jean-Paul Fortier, Jean-Pierre Beauchesne, John O'Grady, tous trois anciens employés de la compagnie des Caisses enregistreuses nationales (NCR) et de Charles Lemaire, administrateur en hôtellerie et diplômé de l'École d'hôtellerie du Québec. Ils se considèrent tous comme d'authentiques Trifluviens pour avoir travaillé à Trois-Rivières dans leur emploi respectif avant de devenir restaurateurs.

Ils étaient trois au départ pour l'ouverture de la première Maison du Spaghetti à Trois-Rivières, en juin 1978. L'aventure débuta par l'expérience acquise dans l'installation de divers équipements de contrôle dans des restaurants,

ce qui donna l'idée à Charles Lemaire et John O'Grady de partir en affaires dans la restauration. Ce fut presque immédiatement la recherche d'une maison propice à Trois-Rivières. Elle fut trouvée sur la rue Hart à Trois-Rivières où fut ouverte la première Maison. C'est John O'Grady qui alla trouver à Québec Jean-Paul Fortier qui y travaillait pour NCR.

Puis ce fut l'ouverture d'un second restaurant en 1980 à Charlesbourg où demeurait Jean-Paul Fortier. En 1981, ouverture d'un troisième restaurant, cette fois à Shawinigan. C'est en 1982 qu'un premier restaurant était ouvert à Sainte-Foy, sur le chemin Saint-Louis alors qu'un quatrième associé se joignait aux autres, soit Jean-Pierre Beauchesne.

Chaque Maison du Spaghetti est ouverte dans une ancienne maison, ce qui donne un cachet particulier à chaque entreprise. Des négociations sont en cours pour l'acquisition d'une ancienne maison sur le chemin Sainte-Foy à Québec, soit la maison Falardeau, où un cinquième restaurant sera ouvert. Il s'agit d'un nouvel investissement de plus de \$600,000 avec l'achat de la maison, du terrain et de l'agrandissement projeté.

Une étude de marché est effectuée à chaque endroit où une Maison du Spaghetti

est projetée. Les quatre hommes d'affaires agissent dans chaque cas avec prudence. Pour l'instant, les projets d'expansion se limitent à la région immédiate de la ville de Québec où le potentiel semble le plus favorable. Mais, les restaurateurs n'attendent pas le point de saturation pour examiner les possibilités en dehors de cette région. On pense au Lac-Saint-Jean et à la région de Chicoutimi.

Actuellement, l'ensemble de l'entreprise représente un chiffre d'affaires de \$3 millions pour l'exercice financier 1983-84. Ce chiffre devrait normalement être largement dépassé avec l'ouverture d'un cinquième restaurant à Sainte-Foy. Le personnel atteint déjà le chiffre de 150 employés, soit à temps plein et à temps partiel.

Une philosophie

Le grand succès de l'entreprise est hors de tout doute la philosophie appliquée par les quatre associés dans leur entreprise, qui se veut d'abord "une aventure culinaire à prix modique" pour la famille, les hommes d'affaires et les autres. Même la très jeune clientèle a son menu.

Cette philosophie commune leur permet aussi d'assurer à la clientèle une qualité de plats surveillée et uniforme dans les quatre restaurants existants. La diversifica-

tion des plats offerts assure aussi la satisfaction de la clientèle.

Quant au personnel, il est choisi pour répondre le mieux aux besoins du client et aussi pour la personnalité démontrée au service du public. Le siège social de l'entreprise est situé à Trois-Rivières et y demeurera avec l'acquisition d'une propriété sur la rue Bonaventure où seront situés les bureaux ainsi qu'un ordinateur qui assumera un meilleur contrôle de toute l'entreprise.

Chaque partenaire a sa propre responsabi-

lité au sein de l'entreprise. Jean-Paul Fortier est responsable de la publicité et de la promotion, aussi de l'entretien des maisons et des équipements, Jean-Pierre Beauchesne est responsable du personnel et du développement et de la recherche, Charles Lemaire est responsable de la restauration et de tout ce qui s'y rattache. Pour sa part, John O'Grady est le comptable et contrôleur de l'entreprise.

C'est en regardant le menu de la Maison du Spaghetti que s'ex-

plique le mieux le succès rapide de l'entreprise et, en conversant avec les propriétaires, on comprend facilement pourquoi ce succès dure et durera.

Les quatre associés s'impliquent, chacun à sa façon dans son milieu, soit en contribuant à des oeuvres,

en participant aux activités des clubs sociaux et aussi par la pratique du sport.

Mais, avant tout, chacun demeure un bon père de famille, sobre et essayant toujours d'être le meilleur patron possible et, naturellement, un bon restaurateur.



Les Maisons du Spaghetti, ce sont eux: de gauche à droite, MM. Jean-Paul Fortier, Jean-Pierre Beauchesne, Charles Lemaire et John O'Grady.

(Flageol Photo — Terry Charland)



FESTIVAL DE POULAMON

Soupe du jour
POISSONS
DES CHENEUX

frits au beurre
dessert, thé, café

7,95\$

DINER D'AFFAIRE

Sur semaine
à compter de

2,25\$

Tous les dimanches de 9h à 14h à volonté

BRUNCH CANADIEN

Adultes **5,50\$** Enfants **3,25\$**

restaurant untel

419 rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
(Face aux Galeries du Cap, Centre 755)
375-1625 Marcel Leclerc, prop.

CE SOIR
à compter de 18h00
à notre salle à manger
Une expérience
INOUBLIABLE

MENU DE GALA

AGREMENTE DE MUSIQUE

15\$ à 30\$

BAR RENCONTRE

SORTIE

VOTRE FIN DE SOIRÉE

CETTE
SEMAINE
Venez entendre
BERTRAND
NADEAU,
guitariste

Pour éviter une déception,
nous vous suggérons une
réservation.
COMPLEXE
HOTELIER
SAPINEAU

217 Thibeau
375-6482

Cap-de-la-Madeleine
1-800-567-2988

Quelques entrées vite préparées

Un repas du dimanche ou du samedi soir, en bonne compagnie, est doublement agréable quand il se prolonge un peu. Une des façons les plus sûres d'y parvenir est d'ajouter une entrée au menu et pourquoi pas quelques fromages fins avant le dessert.

Par contre, après avoir mis parfois quelques heures à cuisiner un bon plat, il devient pénible de mettre encore plus de temps pour préparer cette entrée susceptible de vous mettre en appétit pour déguster le plat principal. Je vous suggère donc quelques entrées qui ont une chose en commun: elles sont faciles et rapides à préparer.

Ca me fait doublement plaisir de traiter du sujet aujourd'hui car cela répond en quelque sorte à la demande d'une dame de Yamachiche qui m'écrivait récemment pour avoir des suggestions d'entrées. Elle commençait déjà à planifier son repas de Pâques. Elle admettait qu'il était un peu tôt mais elle préfère expérimenter les recettes avant de les préparer pour ses invités. C'est une sage habitude.

Dans des chroniques précédentes, j'avais déjà parlé de la salade de tomates et artichauts et de la salade de champignons et gruyère. Ce sont déjà deux plats qui se servent très bien comme entrée. En voici deux autres.

Jambon-macédoine

Les rouleaux de jambon et macédoine sont une entrée originale et peu dispendieuse. Il faut toutefois utiliser des tranches de jambon pas trop épaisses mais pas trop minces non plus si on veut que les rouleaux se tiennent bien. Peut-être n'utiliserez-vous pas toute la boîte de macédoine. Prévoyez alors environ deux cuillères à soupe de macédoine par personne avant d'y ajouter les autres ingrédients.

Ingrédients

- Des tranches de jambon cuit
- âne boîte de macédoine en conserve
- Sel
- Poivre
- Persil
- Mayonnaise

Préparation

Bien égoutter la macédoine. Ajouter un peu de sel, de poivre et de persil et lier avec la mayonnaise. Vous déposez deux cuillères à soupe du mélange sur une tranche de jambon et vous en faites un rouleau. Vous pouvez garnir le fond de l'assiette d'une feuille de laitue avant d'y déposer le rouleau et servir. Vous comptez un rouleau par personne.

La recette

de
Michel



Crevettes Maxime

Voici une autre entrée tout à fait délicieuse mais plus dispendieuse que la précédente. Quand on utilise des fruits de mer, il faut prévoir y mettre le prix. Les grosses crevettes n'échappent pas à cette triste règle. J'ai déjà dégusté cette entrée au restaurant Chez Claude du Castel des Prés. J'ignore si elle est encore au menu. Si oui, allez vite comparer votre réussite avec celle du Chef au Castel des Prés. Quant à moi, j'espère qu'il me pardonnera si j'ai mal deviné la façon dont je présume qu'il la prépare.

Ingrédients

- Des grosses crevettes à cocktail
- Du beurre
- âne grosse gousse d'ail émincée
- âne demi-tasse de crème 35 pour cent

Préparation

Faire fondre le beurre à feu moyen dans un poêlon. Y faire revenir les crevettes décortiquées pendant deux ou trois minutes. Ajouter l'ail émincé en poursuivant la cuisson deux autres minutes. Incorporer la crème, brasser un peu et servir immédiatement. Vous offrez cinq ou six crevettes à chaque convive avec deux ou trois cuillères à soupe de la crème qui aura pris une belle teinte rosée.

Les vins

La lecture de l'étiquette

L'habit fait le moine!

A la lecture de l'étiquette, le consommateur peut reconnaître facilement le type de vin qu'il achète, sa provenance et ses caractéristiques bien particulières. Pour satisfaire l'amateur, l'Administration française a prévu un certain nombre de mentions obligatoires à inscrire sur l'étiquette, compte tenu du type de vin que la bouteille contient.

Il est à remarquer que la plupart des grands crus sont habillés d'une étiquette sobre tandis que beaucoup de bouteilles de moins bonne qualité portent du tapage à l'oeil. Ce n'est pas le dessin de l'étiquette qui est important, c'est plutôt ce qui est inscrit dessus. Quand on examine bien, on ne se trompe pas. Pour contredire la maxime bien connue, cette fois-ci, l'habit fait le moine!

Pour bien comprendre l'étiquette, il faut d'abord savoir qu'il existe plusieurs catégories de vins. Après la mémorisation de ces catégories, la lecture de l'étiquette devient alors un jeu d'enfant.

- 1) Les vins de consommation courante (V.C.C.): Les vins de consommation courante sont

des vins de "coupage", c'est-à-dire qu'ils sont le résultat d'assemblages de vins de différentes régions. D'une année à l'autre, le goût de ces vins ne change guère. Malgré leur grande simplicité, la loi exige que le dessin de l'étiquette ne représente pas une région en particulier, que le mot "vin" soit écrit (on peut lire "vin blanc" ou "vin rouge") et que le degré d'alcool ne soit pas inférieur à 9.5%, ni supérieur à 12.5%.

2) Les vins de marque:

Les vins de marque sont meilleurs que les V.C.C. malgré qu'ils soient, eux aussi, issus de "coupages". La différence est qu'ils proviennent tous de la même région, contrairement aux V.C.C. Le vin de marque possède un nom donné par le négociant. Ce nom est protégé et seule la maison en question peut l'utiliser. Il est à noter ici que le négociant qui met ces vins en marché est souvent installé dans une région qui en fait rêver plusieurs à cause de sa réputation. Ce qui est à surveiller, c'est que l'adresse du négociant et la région d'où vient le vin peuvent être différentes. Il faut donc bien lire son étiquette.

3) Les vins de pays:

Les vins de pays, les meilleurs vins de table, ne sont pas issus de mélanges. Ils proviennent de régions viticoles bien définies. Ce sont donc des vins qui possèdent des qualités qui leur sont propres; d'où vient l'intérêt des consommateurs à la recherche de quelque chose d'inattendu.

Les mentions obligatoires à apparaître sur l'étiquette de ces vins sont: "vin de pays" suivie du nom du canton en plus

des mentions de l'étiquette du V.C.C.

4) Les vins délimités de qualité supérieure (V.D.Q.S.):

Vérifiés par une commission de dégustation à chaque année, les vins délimités de qualité supérieure (V.D.Q.S.) proviennent de régions géographiquement délimitées. Les conditions de culture et de vinification sont fixées par décret ministériel.

La région de provenance doit être placée juste au-dessus de la mention "vin délimité de qualité supérieure". Le nom du négociant ou du producteur ainsi que son adresse doivent aussi apparaître sur l'étiquette. Les V.D.Q.S. sont très près des vins d'appellation contrôlée mais n'ont pas tout à fait leur classe, ni leur facilité de vieillissement.

5) Les vins à appellation d'origine contrôlée (A.O.C.):

Le lieu de production des vins à appellation d'origine contrôlée est plus précis que celui des V.D.Q.S.. Ces vins peuvent provenir d'un village bien particulier, d'une parcelle de celui-ci ou d'une région ou d'une partie de celle-ci. Leur réglementation est à peu de chose près celle des V.D.Q.S. Les A.O.C. forment la catégorie la plus élevée des vins de France.

L'étiquette des vins à appellation d'origine contrôlée doit laisser voir: le nom de l'appellation suivi de "appellation d'origine contrôlée", le nom et l'adresse du négociant et le taux d'alcool. La réglementation s'adressant aux vins à appellation d'origine contrôlée est très stricte et doit être suivie à la lettre. C'est une garantie de qualité pour le consommateur.

teur.

Comme vous pouvez le constater, la lecture de l'étiquette est relativement simple. Il s'agit de se donner la peine d'assimiler ce qui est écrit plus haut.

A la bonne vôtre!

(Photo Sopexa)



1.-a) La présence de la mention "Appellation d'origine contrôlée" ou "Appellation contrôlée" encadrant le nom de l'appellation (ex.: Appellation Bordeaux contrôlée) est obligatoire. Seul le Champagne échappe à cette obligation.

b) Mention "France", "Produit en France" ou "Produce of France". Cette mention est obligatoire à l'exportation mais reste facultative sur le territoire français.

2.-Nom et raison sociale de l'embouteilleur.

3.-Millésime (l'année de production du vin).

Le saviez-vous?

La chaptalisation (du nom de son inventeur Chaptal), est le moyen de faire monter le degré d'alcool du vin en rajoutant du sucre de betterave ou de canne au moment de la fermentation.

**Il la gavait de lait,
de gruau, de mouches...**

**A son décès on dit
qu'elle pesait 19 kilos**

**Légende ou réalité:
on s'interroge toujours**

La légende de la grenouille Coleman

par Chris MORRIS

FREDERICTON (PC) — Fred Coleman serait certainement heureux d'apprendre qu'après un siècle beaucoup de personnes s'intéressent toujours à sa grenouille géante.

L'impressionnante grenouille Coleman, dont les dimensions tiennent beaucoup plus à celles d'un canidé qu'à celles d'un batracien, repose aujourd'hui sous verre dans un musée de Fredericton, insensible au scepticisme manifesté au cours des décennies passées par les milliers de visiteurs qui ont admiré sa dépouille. Ces sceptiques ont eu beau mettre en doute son authenticité, la légende demeure.

C'est en 1885 que Fred Coleman, propriétaire d'un petit hôtel-taverne dans le centre-ville de Fredericton, rencontra pour la première fois sa célèbre grenouille. Selon la légende, les deux se seraient rencontrés sur le lac Killarney, en banlieue de Fredericton, alors que Fred s'y promenait en chaloupe.

La chronique veut que la grenouille pesât déjà 7.9 livres (3.6 kilos) lorsqu'elle sauta dans l'embarcation de Coleman. Au cours des années ultérieures, toutefois, l'animal prit des dimensions gargantuesques grâce à Coleman qui la gavait de petit lait, de gruau, de mouches et de whisky...

L'hôtelier, à qui chacun reconnaissait

de réels talents de promoteur, conduisait souvent ses invités vers le lac pour leur faire admirer "sa" grenouille qu'il avait littéralement entraînée. Il affirmait qu'en sortant le batracien de l'eau et en le tenant par les pattes de devant, son corps s'étirait sur cinq pieds de hauteur, soit 1.5 mètre.

Brent Wilson, curateur du musée de la Société historique de York-Sunbury, où les restes de la "créature" sont conservés, affirme que Coleman et sa grenouille semblaient apprécier la présence l'un de l'autre.

Expériences

"La chronique affirme même qu'il aurait tenté de la mettre en laisse pour pouvoir la promener un peu partout, comme on fait d'un chien," de dire Wilson. "Mais, la grenouille était si puissante qu'à chaque fois qu'elle faisait un bond en avant, la laisse sautait des mains de Coleman."

Puis, lors d'une sombre journée de 1899, Fred, le cœur brisé, découvrit son amical amphibien flottant, la tête sous l'eau, dans le lac Killarney. Elle avait été la victime des braconniers qui ne se faisaient pas faute, à l'époque, de réaliser des pêches miraculeuses à l'aide de dynamite. Au moment de son décès, on

affirme que la grenouille Coleman pesait pas moins de 19 kilos...

Fred décida d'immortaliser son amie en la faisant naturaliser.

La peau aurait été remise à un taxidermiste du Maine. Naturalisée, la grenouille fut mise sous verre et renvoyée à Fredericton où elle a survécu jusqu'à nos jours.

Selon Wilson, lorsque la dépouille du batracien fut ramenée à Fredericton, Fred Coleman mit les drapeaux en berne sur le toit de son hôtel. Durant une certaine période, les restes de l'animal furent exposés dans le bar de l'établissement — où elle avait dit-on une influence bienfaisante sur les clients éméchés — puis dans le lobby.

Beaucoup de citoyens de Fredericton se souviennent encore d'avoir admiré les restes de l'animal à cet endroit.

Légende ou réalité?

Jackie Webster, un écrivain de Fredericton, a déjà écrit plusieurs historiettes sur la grenouille Coleman. Elle se rappelle encore avec joie ses jeunes années quand, toute petite fille, elle se rendait admirer cette "merveille de la nature", chez Coleman.

Mme Webster croit en la réalité de cette légende folklorique et nombreux sont les habitants de Fredericton qui se

lancent à la défense de la grenouille Coleman lorsqu'un sceptique ose prétendre qu'il s'agit d'un coup monté.

Même le curateur Wilson n'ose se prononcer. Depuis de nombreuses années il dirige les visiteurs de son musée vers l'attraction numéro un de l'endroit: la grenouille.

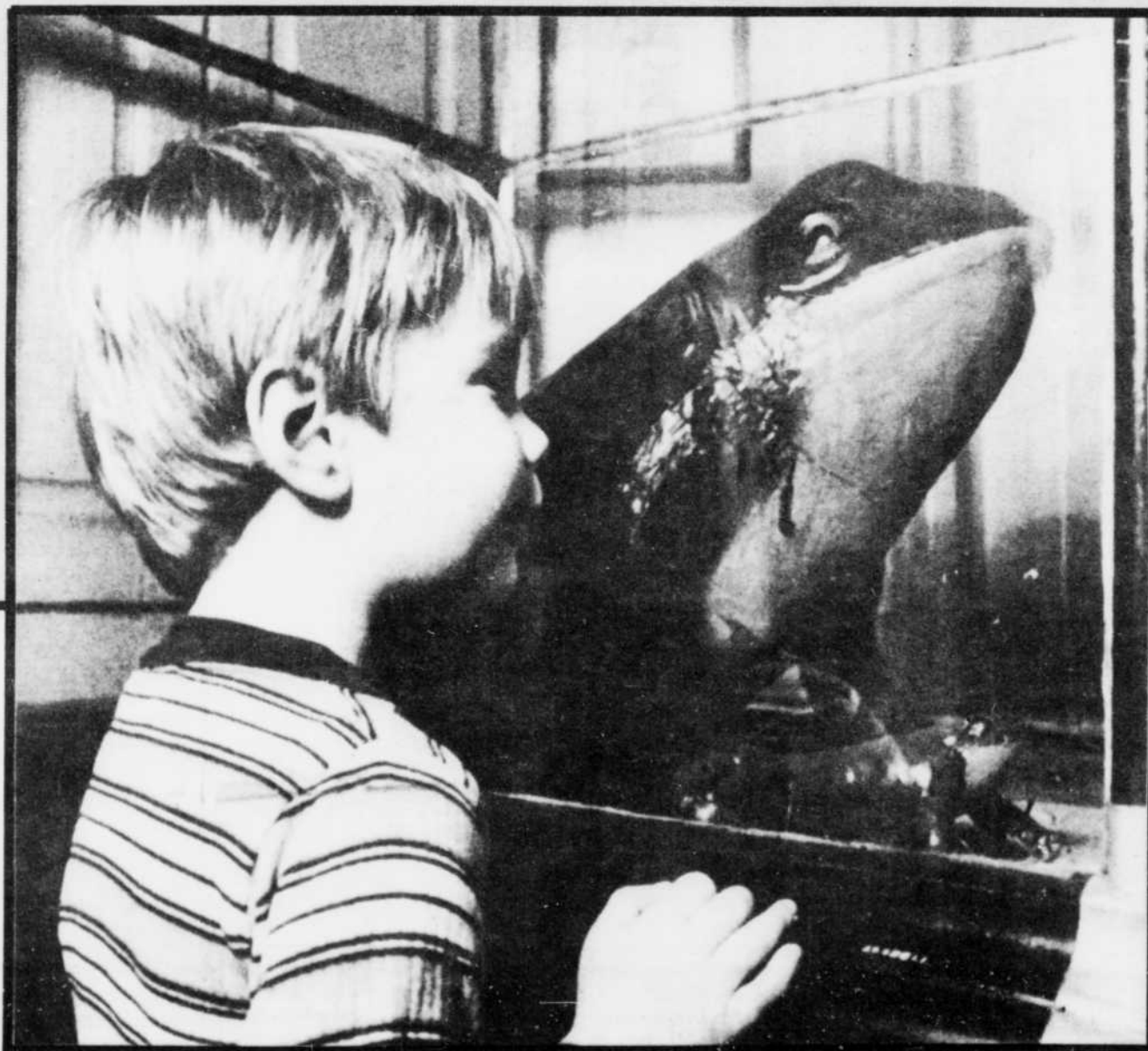
Pourtant, la créature prend de l'âge. Sa peau, qui ressemble à du papier mâché qui aurait été peint en vert, s'est déchirée en plusieurs endroits.

"La voilà, c'est la grenouille Coleman," dit-il fièrement en pointant du doigt la verrière qui protège ces restes.

"Il vous appartient de croire ou non à la légende entourant cet animal. Comme toute autre légende, la grenouille Coleman a réussi à captiver l'imagination et elle s'est intégrée au folklore du Nouveau-Brunswick."

Il est toutefois surprenant d'apprendre qu'aucun biologiste ne s'est encore intéressé à l'étude de ce Goliath des batraciens. Wilson ne s'inquiète d'ailleurs pas d'une telle éventualité.

Selon lui, même si la science prouvait que cette bête légendaire n'était qu'une création publicitaire de l'hôtelier Coleman, "la légende ne mourrait pas. Les gens refuseraient tout simplement les conclusions d'un rapport scientifique en ce sens."



Le jeune Robert Carfa de Fredericton au Nouveau-Brunswick examine l'immense grenouille Coleman au musée de la cité.

Depuis déjà 85 ans la grenouille est morte mais le débat persiste toujours à savoir s'il s'agissait d'un véritable batracien ou d'un simple coup monté.

FORMIDABLE GRENOUILLE

(Laserphoto PC)

vie
étudiante

A l'Institut
Keranna

Un retour dans les Noëls du passé

par Claude BERGERON

TROIS-RIVIERES — Le temps des Fêtes est déjà un peu loin. On ne conserve que des souvenirs, bons pour la plupart. L'école a repris avec son rythme de travail qui ne laisse pas beaucoup de place à la rêverie des jours de congé. Il est quand même bon de se souvenir de ces quelques moments qui ont précédé ces Fêtes.

A l'Institut secondaire Keranna, cette année, on se demandait, un peu comme à chaque année sans doute, ce que l'on pourrait bien faire pour souligner la fête de Noël. Le comité des étudiantes avait déjà examiné les différentes façons de souligner ensemble cet anniversaire mémorable. On improvise difficilement avec succès.

Pour cette raison, bien avant les Fêtes, le comité a suggéré à toutes les classes de préparer un Noël comme on le vivait autrefois. Tout de suite l'idée a plu. Toutes se sont mises à la recherche de ce qu'étaient les Noël d'autrefois.

Pour les adultes que nous sommes, l'image de la carriole, du cheval et de la famille bien emmitoufflée dans le traîneau, devant la petite église de campagne d'où s'échappe une longue fumée blanche dans la nuit froide, représente bien ces Noël d'autrefois. Puis, il y en a d'autres: celle de la mère avec son large tablier qui accueille toute la maraîche, après la messe

de minuit, à un réveil-lon gargantuesque.

A-t-on pensé que, pour les jeunes d'aujourd'hui, ces images font partie d'un passé si loin que même leurs parents ne les ont pas vues. Les grands-parents, oui, mais les autres...

Alors il faut faire une recherche pour reconstituer ces scènes à la fois savoureuses et sereines. Le seul fait d'évoquer, que pour nos grands-parents recevoir une orange à Noël était un cadeau fort apprécié, remplit d'incrédulité cette génération des mini-ordinateurs, des systèmes de son sophistiqués, et des jeux électroniques de toutes sortes.

A Keranna, c'est à ce travail que se sont livrées toutes les classes du Secondaire. Chacune d'elles devenait une famille qui vivait dans un pittoresque village d'autrefois. De la messe de minuit en passant par le réveil-lon, l'échange de cadeaux et des bons vœux, voilà autant de sujets à rappeler. Les classes ont été transformées par des décorations de bon goût où l'on a voulu faire revivre ces vieilles traditions dans un décor d'antan.

On a dîné ensemble, après une messe commune. Et dans l'après-midi, on devait fêter, danser comme autrefois. Il n'était permis de le faire qu'en ces occasions de Noël et du Nouvel An, la danse étant défendue en d'autres temps.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Les professeurs étaient de la fête dans ce décor d'antan. Dans l'ordre habituel, assises à l'avant, Mme Thérèse D. Trudel, Soeur Paquerette Dessureault, assistante directrice; debout Mmes Jocelyne S. Larose, Lise Gagnon, Danielle Montreuil et Francine Bergeron.

Et autrefois, il arrivait assez souvent que Dame Nature se mettait de la partie. La tempête rendait les chemins impraticables. La visite devait rester quelques jours de plus à la maison.

C'est bien ce qui faillit arriver à Keranna cette année. Une neige abondante tombait depuis le matin. Si bien qu'à l'heure du dîner la CSRVF devait annoncer la fermeture des écoles et le retour prématuré à la maison à

cause de la tempête. Douche un peu froide sur des jeunes qui étaient dans l'ambiance d'une belle vieille fête de Noël.

Dans les couloirs on rencontrait grand-mère avec ses belles toilettes d'autrefois, les belles jeunes filles avec leurs grandes bottines des dimanches, bref tout un monde du 19e.

Et la fête a pris fin bien avant qu'on ait épuisé le programme d'une belle journée. Professeurs et étudian-

tes étaient de la fête avec la direction de la maison.

Ce Noël d'antan restera dans la mémoire des élèves de Keranna. On se demandait un peu si l'an prochain on ne reprendrait pas cette partie de la fête que Dame Nature a obligé à sacrifier. Ce fut une excellente occasion de vivre ensemble un passé, une tradition qui fait grande partie de notre patrimoine dans notre beau Québec!



La directrice de l'Institut Keranna, Soeur Georgette Beaudry, est confortablement assise dans la berçante devant l'horloge grand-père. La scène a été prise lors du Noël d'autrefois. Les élèves sont, dans l'ordre habituel, Mileyne Grégoire, Lyne de Repentigny, Julie Jobin et Sophie Gélinas.

(Flageol Photo — Roméo Flageol)

salut
le
monde!

avec Louis Massicotte

A l'U.Q.T.R.

Une nouvelle association

Tel que vous le savez sûrement, le sentiment d'appartenance à son milieu est très important dans tous les domaines. Et c'est dans ce sens que des étudiants du module d'administration et du module de comptabilité de l'U.Q.T.R. ont décidé conjointement de fonder une nouvelle association qui regroupera ces deux secteurs reliés au domaine des affaires. L'A.E.M.A. (Association des Étudiants du Module d'Administration) existe déjà depuis quelques années afin de fournir certains services avantageux à tout les inscrits de cette concentration. Cependant, aucune association étudiante ne regroupe la classe estudiantine comptable et c'est suite à une entente survenue il y a quelques jours que ces deux modules s'associeront pour pouvoir offrir des services plus complets à chacun des deux modules. C'est donc dire que l'A.E.M.A. se dissoudra à la fin de la session en cours pour laisser place au nouvel organisme dont le nom et le sigle ne sont pas encore déterminés.

J'ai contacté Pierre Desjardins, président de l'A.E.M.A., afin d'obtenir plus amples détails. "Les étudiants des deux modules, nous dit-il, vont avoir la possibilité de développer un sentiment d'appartenance plus profond à leur milieu tout en acquérant certaines expériences qui mettront en pratique les théories apprises aux cours". Les objectifs principaux qui ont été fixés pour ce nouvel organisme sont d'aider les étudiants à acquérir des connaissances hors-cours, de les représenter en toutes circonstances de même que de les divertir par le biais d'activités sportives ou culturelles. Ils travailleront surtout sur l'amélioration de l'intégration sociale des nouveaux arrivants dans le cadre de la prochaine session automnale. Les trois instigateurs de ce projet sont Pierre Desjardins (assisté de l'exécutif de l'A.E.M.A.), de François Lenole, étudiant en sciences comptables, de même que de Charles Massicotte, également étudiant en comptabilité. Les trois promoteurs de ce projet ont été assistés par M. Yves Gables et M. René Garneau, respectivement directeur du module d'administration et du module de sciences comptables.

La dissolution de l'A.E.M.A. ne signifie pas la fin du Service d'Aide à la Gestion d'Entreprise (S.A.G.E.) puisque ce service qui est présentement dispensé par l'AEMA sera plus complète grâce à l'affiliation. Le S.A.G.E. agit à titre de consultant auprès des entreprises de la région et ce sont bien sûr les étudiants, assistés de certains professeurs, qui conseillent les entreprises dans les secteurs de l'informatique, du marketing, du personnel, des finances, de la comptabilité et bientôt du génie.

D'ici la fin de la session d'hiver, l'AEMA ne demeure tout de même pas inactive puisque plusieurs projets sont déjà en branle, tel que la simulation boursière, une conférence sur les femmes d'affaires, des visites industrielles et des journées récréatives.

Souhaitons bonne chance aux trois mousquetaires-comptables-administrateurs en espérant que l'ensemble de leur projet se réalisera du mieux qu'il est possible.

Bon week-end,

SALUT LE MONDE!!!

Comprendre votre patron (3)

Je vous félicite de votre décision, vous avez acheté votre patron de jupe! C'est très bien.

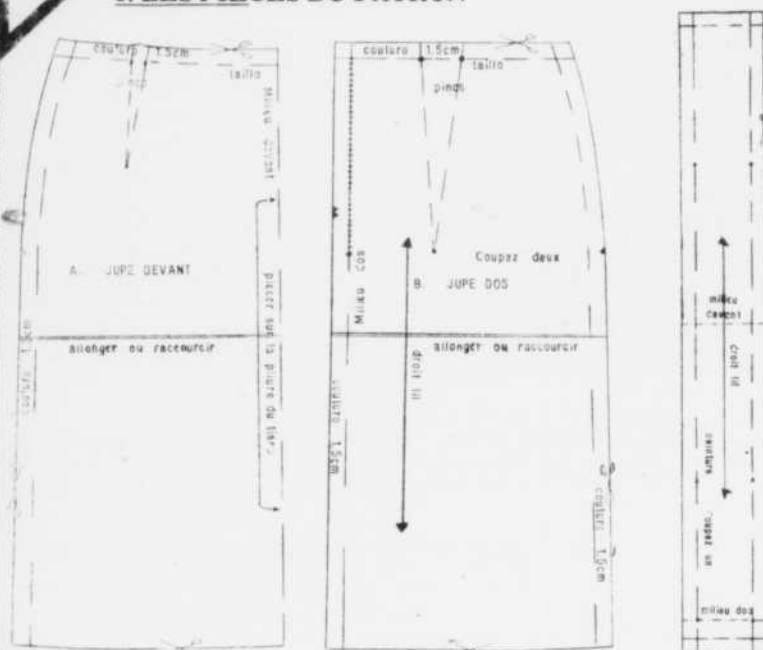
Peu importe la marque du patron acheté, les pochettes renferment les mêmes pièces. Vous y trouverez une feuille d'instruction qui vous indiquera les pièces dont on se servira pour la confection de votre jupe. Les pièces y sont très bien présentées: dos, devant et ceinture. Ne soyez pas surprise vous n'avez que la moitié de votre jupe au total. Quand nous tail-

lerons sur le tissu qui sera plié en deux nous aurons la jupe au complet.

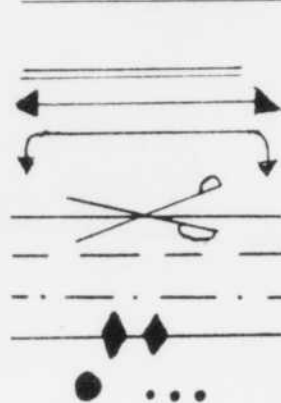
La feuille d'instruction se divise en quatre (4) parties:

1. Les pièces du patron.
2. Symboles et conseils pratiques.
3. Plan de coupe.
4. Instructions de montage.

1. LES PIÈCES DU PATRON



2. SYMBOLES ET CONSEILS PRATIQUES



Voici l'explication des symboles:

- Allonger ou raccourcir selon les ajustements
- Droit fil (placer sur le tissu à égale distance de la lisière)
- Ligne de pliure (placer sur la ligne de pliure du tissu)
- Ligne de coupe (découper sur cette ligne seulement après avoir fait les ajustements nécessaires)
- Ligne de couture
- Ligne du milieu
- Crans (pour faire correspondre les pièces)
- Points tailleurs (ou pois). Servent à - indiquer l'ampleur des pinces; - faire chevaucher les coutures; - faciliter la distribution régulière de l'ampleur des pièces de longueurs inégales.
- Ligne de fonçage (pour certain modèle froncé à la taille)

Il est à noter que:

Les patrons américains tels que Vogue, Butterick, McCall's, Simplicity et Style possèdent déjà les valeurs de coutures, même si parfois ce n'est pas indiqué sur le patron. Il n'indique pas non plus si vous avez plusieurs grandeurs sur le même patron.

Par contre les patrons Européens tels que Burda, ne possèdent aucune valeur de couture. Il faut alors les ajouter avant de tailler.

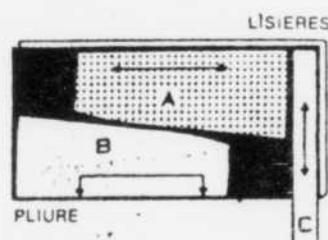
3. PLAN DE COUPE

En voici un exemple:

JUPE

utilisez les pièces A B C

tissu en 44" 45" (115cm) sans sens
tailles 6, 8



— On y indique la largeur du tissu et on y dessine la façon la plus avantageuse de placer votre patron pour l'épingler.

Le droit fil doit habituellement suivre la lisière du tissu, mais on peut placer la ceinture sur la trame si nécessaire, c'est-à-dire, sur le sens de la largeur du tissu (perpendiculaire au fil droit).

4. INSTRUCTIONS DE MONTAGE

Vous trouverez ensuite le plan de montage. Il est à conseiller de bien le lire avant de commencer à coudre.

Il est important de ne pas découper le patron avant d'avoir vérifié l'ajustement. Les mesures que nous avons prises de la taille, des hanches, de la hauteur des hanches et de la longueur de la jupe, devront être vérifiées avant le taillage.

C'est ce que nous verrons la prochaine fois.

Bonne Journée!

Hélène Héroux



SOYEZ BELLES
René Vincent

Vos ongles et vos cheveux

par René Vincent

Vos ongles sont autant à la vue de ceux qui vous entourent que vos yeux et votre visage. Voilà une bonne raison d'en prendre soin.

En premier, protégez vos mains et vos ongles et portant des gants quand vous faites vos travaux ménagers et si

vos ongles ont tendance à casser, utilisez un des nombreux produits disponibles pour les renforcer.

Deuxièmement, soignez vos mains avec des crèmes émolientes aussi souvent que vous soignez votre visage. Manucurez vos ongles. Vous pouvez apprendre en observant la manucuriste quand vous visitez votre

salon de Beauté. De cette façon, vous pourrez voir à l'entretien de vos ongles entre les visites au salon.

Troisièmement, il faut toujours assortir la couleur de votre vernis avec la couleur de votre vêtement et n'oubliez pas que des ongles bien soignés, même sans vernis, ont meilleure apparence que des ongles avec du vernis écaillé ou d'une couleur discordante. Il ne faut que quelques minutes pour enlever un vernis défraîchi et cela vaut le peine.

Si vous prenez bien soin de vos mains et de vos ongles, vous serez surprise de voir comment votre entourage

marquera l'élégance de vos gestes.

Vos cheveux, quand ils sont endommagés, ne se reconditionneront pas par miracle. C'est pourquoi il est essentiel d'en prendre soin mais surtout de ne pas les endommager.

Une attention assidue et des coupes à intervalles réguliers sont de première importance. Ne brossez jamais vos cheveux mouillés — ils sont faibles et cassants à ce moment là et faciles à arracher de leurs racines.

Lavez les régulièrement, plus souvent s'ils sont gras et s'ils sont secs, utilisez un shampoing doux.

Brossez et peignez souvent pour les démêler et leur donner cette allure de cheveux bien soignés.

Mais, c'est la coupe qui est importante. C'est elle qui détermine le style et la manière qu'il tombe en place. Retournez chez le coiffeur qui vous a déjà donné une bonne coupe et, si vous êtes prête pour une permanente ou une coloration, assurez-vous de consulter un vrai professionnel qui vous est recommandé par une de ses clientes satisfaites.

N'oubliez pas on peut parfois réparer une chevelure endommagée mais le plus souvent la seule chose à faire est

d'attendre qu'ils repoussent.

René Vincent est le directeur exécutif de Allied Beauty Association



Qu'est-ce qui peut motiver un jeune prêtre à partir en mission en Amérique centrale?



"J'ai choisi cette mission, elle ne fut pas imposée..."



"Au hasard d'une rencontre européenne..."



"La décision ne fut pas longue à prendre..."



"Il a fallu convaincre l'évêque de Trois-Rivières..."

L'abbé Marcel Francoeur a trouvé la réponse au Honduras

SHAWINIGAN — Est-ce sa licence en Écriture sainte ou son esprit ouvert sur le monde qui ont amené l'abbé Marcel Francoeur, prêtre du diocèse de Trois-Rivières, à quitter son milieu pour aller vivre une expérience de quatre ans en Amérique centrale, plus spécifiquement au Honduras, au grand séminaire de la capitale Tegucigalpa où il enseigne, évidemment, l'Écriture sainte?



Roger Noreau

Après l'entrevue qu'il accordait au Nouvelliste, avant son retour auprès de ses séminaristes d'ici quelques jours, la réponse à cette question se retrouve facilement dans sa réflexion sur le rôle du missionnaire au Honduras, du moins dans sa conception de ce rôle qui ne lui a pas été imposé mais qu'il a choisi après avoir oeuvré dans son milieu pendant une quinzaine d'années.

L'abbé Marcel Francoeur, 41 ans, fils de M. Fernand Francoeur et de Dame Marie-Marthe Veillette, a fait ses études primaires au collège Saint-Marc de Shawinigan. "Aujourd'hui démolit, ce qui me rappelle que je ne suis pas si jeune, car quand on démolit, c'est que quelque chose a vieilli", dit-il. Quant à ses études classiques, c'est au séminaire Sainte-Marie de Shawinigan qu'il les a complétées puis par la suite ce fut le grand séminaire de Trois-Rivières. Il a étudié trois ans en Europe, dont deux à Paris et une année à Rome.

C'est au hasard de rencontres européennes de missionnaires à l'étranger qu'il commença à s'intéresser à ce qui se passait en pays de mission. Une mission des Prêtres des missions étrangères (PME) l'intéressa davantage à ce nouveau défi en lui confiant que sa formation de prêtre et de licencié en Écriture sainte serait grandement utile au grand séminaire du Honduras où existaient une montée des vocations et un criant besoin

de formateurs. La décision ne fut pas tellement longue à prendre.

Mais auparavant, il fallait convaincre l'évêque du diocèse de Trois-Rivières, Mgr Laurent Noël, car c'est son prédécesseur qui l'avait envoyé étudier en Europe avec la garantie d'un retour dans le diocèse. "Mgr Noël a trouvé que la formation des prêtres latino-américains était intéressante. J'ai donc pu signer un contrat de quatre ans", a expliqué l'abbé Francoeur.

L'évangélisation en pays de mission ne se fait pas comme il y a quelques années. "Aujourd'hui, le rôle du missionnaire c'est avant tout la revalorisation de l'homme, son insertion sociale par où passe son évangélisation. L'Eglise de l'Amérique centrale n'a pas les mêmes facilités et les mêmes moyens que l'Eglise québécoise et canadienne, ou tout simplement nord-américaine. Nous ne pouvons jouer là-bas exactement le même rôle que nous jouons ici. Surtout dans les campagnes honduriennes, où avant tout c'est la misère, l'analphabétisme et le grand dénuement", dit l'abbé Francoeur.

Au grand séminaire

La plus grande tâche des prêtres étrangers dans ce pays, surtout ceux qui

oeuvrent à l'intérieur des cadres du grand séminaire, n'est pas tellement la formation de prêtres honduriens mais surtout la formation de catéchistes qui peuvent remplacer le prêtre auprès de la population composée à majorité de catholiques pratiquants et, à la longue, prendre la place qui leur revient au sein de leur Eglise alors que les prêtres étrangers doivent savoir se retirer graduellement. C'est la grande préoccupation de ces nouveaux missionnaires.

Les relations

Absolument pas politique, l'abbé Marcel Francoeur affirme que les relations Eglise-Etat sont bonnes et que le prêtre est assez libre dans ce pays en autant qu'il demeure un simple "missionnaire" et ne s'occupe que de sa mission et sait jouer son rôle de formateur et d'évangélisation sans trop de critiques de l'autorité civile. "D'ailleurs, nous avons assez à faire auprès de ces gens pour leur apprendre une foule de choses et souvent répondre à leurs besoins spirituels que nous laissons l'Etat subvenir aux besoins matériels", a mentionné l'abbé Francoeur.

L'Eglise catholique latino-américaine connaît aussi ses problèmes et l'évangé-

lisation de ces populations doit faire face à une foule de préjugés, de mythes qui donnent aux pratiques religieuses habituelles une image trop folklorique qui remonte à l'éducation reçue des colonisateurs, ajoute-il.

La prolifération des naissances, l'abandon du sacrement du mariage sont aussi des préoccupations pour les missionnaires. "Mais il faut comprendre ces mœurs. Les villages n'ont pas l'électricité. La télévision est inexistante dans les campagnes. Les gens n'ont pas autre chose à faire. La grande pauvreté est presque leur pain quotidien, alors les enfants naissent et il faut dire qu'ils meurent aussi très jeunes, alors comment faire pour assurer la survie des familles?" s'interroge l'abbé Francoeur. Les missionnaires font donc du planning familial et éduquent les mamans. Les papas pour leur part... Il n'y a rien de nouveau sous le soleil.

Solitude

Dans ce pays lointain, le prêtre habitué qu'il était à la vie trépidante, surprenante et presque facile dans son milieu, ressent-il la solitude? "Oui, parfois, quand je ressens une espèce de certitude de prêcher dans le vide. Je me demande ce qui se passe autour de moi. Mais, rapidement, je me sens solidaire de ces gens. Et ce qui me plaît, c'est que très souvent, nous avons l'occasion, tous les prêtres missionnaires, de nous rencontrer et de discuter. Ce qui minimise la grande solitude que nous pouvons ressentir parfois", avoue l'abbé Francoeur.

Vu du Honduras, le Québec lui apparaît morose, où tout est facilement critiqué, le gouvernement, l'Eglise, les institutions et où tout semble vouloir se remettre en question.

L'abbé Marcel Francoeur retourne donc dans son pays de mission, heureux d'avoir séjourné dans son milieu durant la période des Fêtes et surtout, d'avoir pu soumettre un projet aux paroissiens de l'Assomption de Shawinigan et particulièrement d'avoir l'assurance que ce projet réussira. Bon voyage, "Padre".



Mode croisière

— par Doris V.-HAMEL —

Vous venez de recevoir une invitation pour une croisière. Examinant votre garde-robe, vous songez à ajouter quelques beaux vêtements à ceux que vous possédez déjà... Vous serez comblée, la Boutique Pierrette Alarie vient de recevoir plusieurs ensembles élégants faciles à porter, qu'elle vous propose.

Des vêtements importés de Finlande en fin lainage blanc et marine vous plairont parce qu'ils sont confortables et faciles d'entretien. On peut les multiplier, puisqu'il s'agit de jupes et blouses. Une robe à motifs zébrés complètera votre garde-robe de base et, si vous ajoutez le manteau blanc et le bonnet de marin à pompon rouge, vous voilà prête pour la croisière de vos rêves. Vous pouvez choisir vos souliers au magasin Simard et Voyer qui a

chaussé les mannequins.

Nous avons aussi rêvé de printemps, d'été, puisque ces vêtements pourront être portés l'été prochain, alors que les invités seront à Québec pour le départ des grands voiliers. Plusieurs dessinateurs ont mis leur talent à contribution pour réaliser des collections pour les fêtes d'ici et Claudine Alarie nous communiquait que leur Boutique avait préféré, dans un premier temps, les vêtements finlandais, mais plusieurs autres collections sont attendues.

C'est le rêve de plusieurs que celui de pouvoir jouir d'une croisière sur les mers du sud. Si vous n'avez pas cette chance, la visite des Boutiques, l'appréciation des vêtements nouveaux comblera en cette saison froide plusieurs attentes des élégantes.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Magnifique manteau blanc de fin lainage importé de Finlande dans la collection croisière de la Boutique Pierrette Alarie.



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Une robe à motifs zébrés facile à porter, simple à entretenir qui tendra peu de place dans vos bagages.

Des parfums

par Barbara WICKENS

TORONTO (PC) — Le couturier français Yves Saint-Laurent et l'actrice américaine Candice Bergen ont ceci en commun qu'ils ont tous deux monnayé leur célébrité en donnant leur nom à un parfum.

Les manufacturiers de parfum ont réalisé il y a longtemps l'avantage à tirer du nom d'une célébrité pour commercialiser un produit. En règle générale, toutefois, ils ont fait appel à des couturiers ou à des acteurs.

Aujourd'hui, les artistes sont également de la partie. Dans certains cas, ils ont non seulement mis leur nom et leur image à contribution, mais également leurs talents.

Ainsi, Salvador Dali a conçu la bouteille qui abrite la fragrance portant son nom. Elle se vend \$4,000 pièce. Faire le plein de la bouteille ne coûte que \$600.

Le sculpteur français Niki de Saint Phalle n'est pas aussi connu — du moins en Amérique du Nord — si bien que son parfum ne se vend que \$210 l'once.

Des serpents

La contribution de Niki est presque totale. Non seulement la jeune femme a-t-elle contribué au choix des fragrances de fleurs orientales composant le parfum portant son nom, mais elle a créé la bouteille dont le bouchon est formé des créatures qui la fascinent le plus, des serpents.

Barbara Gyde, vice-présidente au marketing de la compagnie Jacqueline-Cochran inc., révèle qu'il n'existe que trois personnes, dans le monde, dont le métier consiste à concevoir des bouteilles de parfum. Or, la compagnie désire une bouteille unique.

Le président de Cochran, Carlo Bilotti, qui collectionne les œuvres de Saint Phalle, a songé



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

Marine et blanc pour deux ensembles proposés par la Boutique Pierrette Alarie dans sa collection croisière.

dispendieux

qu'elle pourrait créer des formes révolutionnaires.

"J'estime que j'avais la chance d'offrir à ceux qui ne peuvent se permettre l'achat d'une de mes œuvres exposées dans les galeries d'art, de mettre la main sur une petite sculpture de moi," de dire l'artiste.

Parce que le parfum fut baptisé à son nom, elle a donc décidé de participer à tous les stades de sa création et de sa promotion, nous a-t-elle confié.

Elle rêve d'ailleurs du jour où les artistes contemporains, comme ceux de la Renaissance, seront appelés à concevoir les formes des objets d'utilisation courante.

Selon elle, les artistes de notre époque, contrairement à ceux des temps anciens, n'ont pas de riches mécènes pour leur assurer la sécurité financière.

"L'industrie du parfum m'a permis de devenir autonome," de dire Saint Phalle, affirmant que l'argent qu'elle retire de la vente du parfum portant son nom lui a permis de réaliser "le rêve d'une vie" en se consacrant uniquement à une sculpture qu'elle dit révolutionnaire, et qui représente un jardin.

Elle a déjà complété sept des 22 sculptures prévues, plus grandes que nature, qui sont actuellement entreposées en un endroit d'Italie qu'elle refuse de préciser.

Elle est l'auteur d'une fontaine qui orne le Centre Pompidou, à Paris, et d'une immense sculpture-jouet, Le Galem, dans un terrain de jeux de Jérusalem.

Elle doit toutefois sa renommée à ses "Nanas", d'immenses figurines féminines aux caractéristiques callipyges. Une de ces œuvres avait été exposée au pavillon de la France, à Expo 67, à Montréal.

MARTINE
BERNIER



CHEF
DE
POLICE

A la tête d'un corps de police...à 21 ans

par Norman DELISLE

SAINT-PROSPER-DE-DORCHESTER (PC) — Une jeune fille de 21 ans à la direction de la police municipale, voilà un record canadien et probablement mondial à inscrire au palmarès de la petite municipalité de Saint-Prospère-de-Dorchester, sise à 130 km au sud de Québec et à 20 km de Saint-Georges-de-Beauce.

En effet, depuis août 1982, c'est une jeune diplômée de l'école de police de Nicolet, Martine Bernier, qui assume la responsabilité de l'ordre public dans cette municipalité de 3,800 habitants.

Bien sûr, c'est moins difficile que de diriger un groupe de la Sûreté du Québec: il n'y a que cinq policiers municipaux à Saint-Prospère, tous à temps partiel.

De plus, le village n'a rien de commun avec la ville de Chicago des années 20 où Al Capone et ses complices répandaient la terreur.

"Ici c'est très tranquille", reconnaît la chef de police Bernier lors d'une entrevue.

Toutefois, avec une population qui augmente graduellement, Saint-Prospère va atteindre les 5,000 habitants, et aura alors l'obligation légale de se doter de policiers municipaux à temps plein.

"Je travaille surtout à mettre en place les structures pour l'avenir", précise Martine.

Depuis qu'elle est en poste, les agents municipaux de Saint-Prospère sont devenus plus "professionnels": nouveaux

uniformes, rédaction de rapports à la suite de plaintes, augmentation du budget municipal pour la sécurité, etc.

Diplômée

C'est un peu par hasard que Martine Bernier est devenue chef de police de Saint-Prospère, en août 1982. Le poste était devenu vacant, et deux critères étaient mis de l'avant pour embaucher un remplaçant: les candidats devaient avoir reçu une formation adéquate, et être préférablement des citoyens du patelin. Une seule personne remplissait les conditions, et c'est elle qui a décroché le poste...

Elle dirige quatre subalternes, tous des mâles. En dépit de préjugés sexistes encore forts, l'adaptation a été facile, reconnaît-elle, "d'autant plus que tous les policiers de Saint-Prospère sont à temps partiel". Comme dans toutes les petites municipalités, les policiers vaquent à d'autres occupations, et leur mandat de garder l'ordre ne couvre que quelques heures par semaine.

Il s'agit principalement de surveillance lors de manifestations publiques comme la Fête nationale du 24 juin ou l'exposition agricole régionale annuelle, en septembre, organisée par la Chambre de commerce.

La police municipale veille aussi de façon générale à l'ordre au centre culturel, à l'aréna locale, et sur les terrains de stationnement environnants.

"Lorsqu'un dossier devient sérieux et nécessite une enquête d'envergure, c'est la Sûreté

du Québec qui s'en occupe", admet Martine Bernier.

Le chef de police est naturellement impliqué dans le plan d'urgence que la Protection civile du Québec prépare pour chaque municipalité, en cas de désastre majeur. Ce sont les autorités locales qui sont alors responsables de l'application du plan d'urgence.

Malgré tout, le climat de la ville est à ce point calme que le chef de police ne porte jamais son pistolet lorsqu'elle est en fonction.

"Tout au plus, je traîne une petite garcette. C'est pourquoi les jeunes qui me voient et me connaissent pensent souvent que je ne suis pas un vrai policier, et ils m'agacent. Ils n'agiraient probablement pas comme cela devant un homme."

"Par contre, le contact est plus facile avec les jeunes, particulièrement quand vient le temps de les sensibiliser à un problème."

Infirmière

Comme ses fonctions lui laissent beaucoup de temps, le chef de police de Saint-Prospère poursuit des études en techniques infirmières au Cégep de Saint-Georges-de-Beauce, situé à 20 km.

Martine est bien consciente que son expérience à la tête d'un corps de police municipal pourrait s'avérer un atout précieux si jamais un poste s'ouvrait à la Sûreté du Québec ou à la sûreté municipale d'une ville plus importante.



guy
fournier

Sont-elles inférieures?

Il y a des moments où je ne peux m'empêcher d'envier mes voisins ou mes amis. La femme de Jacques, par exemple, est institutrice. Non seulement elle aide ses propres enfants à faire leurs devoirs, libérant Jacques de ce fardeau, mais elle rapporte une bonne paie chaque semaine à la maison. La femme de Pierre trouve le moyen de s'occuper de son mari, de vaquer aux soins du ménage et de travailler à l'extérieur. La femme d'Alfred a un petit commerce. Elle vend des vêtements aux femmes qui ne travaillent pas, en tire un bon profit et s'habille pour rien. Le prototype de ces femmes payantes, c'est Isabelle, la femme de Roger. Elle est professeur d'éducation physique. De ce fait elle est toujours en forme. Comme elle dispense ses cours seulement l'après-midi, elle a trouvé un à-côté dans une agence de voyage le matin et, le samedi, elle travaille comme vendeuse dans un grand magasin qui vend n'importe quoi... ou presque. Tout compte fait, elle gagne deux fois plus que Roger.

— Il en a de la chance, Roger, dis-je à ma femme après qu'il eut quitté la maison avec son Isabelle.

— Pourquoi? Qu'est-ce qu'il a de plus que toi?

— Ben...

— Ben quoi?

— Isabelle!

Je sais que je n'aurais pas dû commencer cette conversation mais c'était plus fort que moi. Comme un besoin très vif de dialoguer avec ma femme tel qu'on le préconise.

— Qu'est-ce qu'elle a Isabelle?

— Elle travaille... Tu sais qu'elle gagne presque deux fois le salaire de Roger.

— Et puis après?

— Ben... euh... ça aide, tu ne trouve pas?

Au lieu de répondre, elle sortit la planche à repasser du placard, brancha le fer et se mit à repasser fébrilement. Comme elle ne paraissait pas vouloir dialoguer davantage, je décidai d'enduire mes bottes de silicone; j'étendis un journal sur le comptoir de la cuisine et entrepris de les débarrasser de leur calcium avec de l'eau et du vinaigre.

J'avais fini la première quand ma femme daigna m'a-

dresser la parole de nouveau.

— Veux-tu que je t'apprenne quelque chose au sujet d'Isabelle?

— Euh... si tu veux.

— Elle travaille comme une déchainée parce qu'elle est frustrée.

— Isabelle frustrée? Voyons donc...

— Certainement. Elle est frustrée parce qu'elle n'a pas d'enfants et c'est une façon de compenser.

— Évidemment, dis-je avec un peu de malice, quand une femme gagne plus que son mari, ça compense.

Elle posa le fer brutalement sur le comptoir.

— Laisse faire pour tes farces plates. Tu comprends très bien ce que je veux dire! Tu remarqueras que presque toutes les femmes qui n'ont pas d'enfants travaillent comme des folles à l'extérieur du foyer. Il faut bien qu'elles compensent ainsi ce qu'elles n'ont pas. Veux-tu que j'aie plus loin?

Rendue là, je ne voyait pas très bien pourquoi elle arrêterait.

— Vas-y, si ça te soulage...

— Si je te disais que ton Isabelle...

— C'est celle de Roger hélas!

— En tout cas, Isabelle se sent inférieure.

— Hein? Là tu exagères pas mal...

— Oui, monsieur, elle me l'a dit elle-même. C'est un problème très grave. Elle se sent nettement inférieure vis-à-vis Roger et les femmes comme moi!

— Comment ça?

— Parce qu'elle n'a pas d'enfants...

Elle reprit son fer et recommença de repasser en chantonnant. Pendant que j'inondais mes bottes de silicone, je ne pus m'empêcher de songer à d'autres conversations avec ma femme alors qu'elle m'expliquait qu'à élever des enfants et vaquer au travail de maison, une femme ne peut faire autrement que de se sentir inférieure.

Si les femmes qui ont des enfants finissent par se sentir inférieures et celles qui n'en ont pas se sentent aussi inférieures, se pourrait-il qu'à la fin du compte les femmes soient vraiment inférieures?



Rêver **JAUNISSE**, signe de duperie et de fausseté.

Voir des **JAVELOTS**, signe d'ennui momentané.

Rêver **JEU** quelconque, signe de perte et d'ennui.

Rêver **JOAILLERIE**, signe de souci et de danger.

Rêver **JONC**, signe de discussion, de querelle.

Voir des **JOUETS**, signe d'ennuis.

Rêver **JOURNAUX**, signe de découverte d'une fausseté.

Rêver **JUGE**, signe d'intrigue, d'entrave, de trahison.

Rêver **JUIF**, signe de ruse.

Rêver **JUMENT**, signe de bien-être.

Rêver **JUPON**, signe de chagrin, de perte.

Rêver **KANGOUROU**, signe d'ennui; le tuer, chance.

Rêver **KIOSQUE**, signe de tranquillité; en construire un, tracas amoureux.

Recevoir le **KNOUT**, signe de querelles d'intérieur.

Donner le **LA** dans un concert, signe de chance.

Voir un **LABORATOIRE**, signe de péril.

Le sport à l'envers

Il va s'en passer des bonnes dans les onze prochains mois sur la scène sportive régionale. M'inspirant du style de prédictions un peu fou de la revue américaine Sports, voici quelles seront les principales manchettes sportives de l'année.

par Michel St-Amant

— **17 mars**: C'est la troisième journée du championnat canadien de hockey universitaire au Colisée. Après avoir subi deux premières dégelées de 24-2 et 19-0, les Patriotes font un vrai scandale en décidant de ne pas se présenter pour le troisième match.

— **8 avril**: C'est dans le plus grand succès que s'est terminé le championnat canadien de boxe: un surplus de \$16,000. Ce serait plus que suffisant pour doter l'école de boxe d'une arène mais Jim Girard fait volte face et implore le comité des Fêtes du 350e d'affecter l'argent à un spectacle folklorique.

— **23 avril**: Les Cataractes éliminent les Voisins en quatre matches dans la finale de la LHJMQ. Ron Lapointe trouve que ça n'a pas d'allure et veut que les Cataractes se désistent en faveur des Voisins pour la participation à la coupe Memorial.

— **24 avril**: Léo J. Bélisle n'est pas d'accord avec l'initiative de Ron Lapointe. Il le congédie et il dirigera lui-même les Cataractes à la coupe Memorial.

— **12 mai**: Léo J. Bélisle et les Cataractes remportent la Coupe Memorial.

— **11 juin**: Luc Tousignant se représente au camp des Concorde.

— **12 juin**: Luc Tousignant est retranché du camp des Concorde.

— **23 juin**: Tempête de neige imprévue: 33 centimètres. L'ouverture des terrains de golf est retardée une fois de plus.

— **30 juin**: René Young revient comme dépisteur chef des Draveurs.

— **18 juillet**: Peu satisfait de sa performance aux Jeux de Los Angeles, Marcel Jobin annonce qu'il reprend l'entraînement pour les Jeux de Séoul en 1988.

— **17 août**: Ouverture officielle des terrains de golf.

— **23 août**: Ouverture officielle des centres de ski.

— **7 septembre**: René Young effectue une première transaction. Il envoie le défenseur Donald Dufresne à Shawinigan en retour d'un sixième choix de repêchage.

— **8 septembre**: André Dupont est en beau maudit après Young et le congédie. Denis Bouchard revient dépisteur chef des Draveurs.

— **9 septembre**: Réal Proulx est à son tour en beau maudit après Dupont et le congédie. Il fera comme Léo J. Bélisle à Shawinigan et dirigera lui-même les Draveurs.

— **14 octobre**: Marcel Giguère revient d'Allemagne.

— **27 octobre**: Marcel Giguère retourne en Allemagne.

— **13 novembre**: Entraîneur-chef des Diablos, Luc Tousignant conduit ses joueurs à la conquête d'un 3e Bol d'Or consécutif. Joe Gallat en profite pour rencontrer Tousignant et l'invite à participer au match de la coupe Grey du week-end suivant. Tousignant accepte et conduira d'ailleurs les Concorde à la victoire.

— **21 novembre**: Au lendemain du match de la coupe Grey, Gallat est congédié pour ne pas été plus clairvoyant plus tôt.

— **23 décembre**: Autre rumeur de vente des Draveurs mais cette fois c'est sérieux. Les Draveurs s'établiront à Saint-Tite.

— **27 décembre**: Réal Proulx achète les Cataractes. L'équipe évoluera à Sainte-Thècle... sur la patinoire extérieure du village.

Achat
ânes
art
assis
astre

Causer
cordes
cote
crimes

Ecoutera
fier
foire

frais
fuite
Grandir

Lenteur

Naissance
nature
naturelle
nerf
notification
nous

Oncle
ostentation

Pannes
parties
poser
pourtour

Ravir
raviveront
rois
roses

Souci

Tousser
trahison
traite
traitement
transfiguration
transporter

Utilité*

Vaccin

9 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	F	R	E	N	O	I	T	A	C	I	F	I	T	O	N
2	I	U	C	A	S	T	O	F	A	S	S	I	S	O	A
3	E	O	O	I	E	P	U	U	C	O	T	E	I	S	T
4	R	T	U	S	N	O	S	I	H	A	R	T	R	T	U
5	R	R	T	S	A	S	S	T	A	A	A	R	S	E	R
6	E	U	E	A	T	E	E	E	T	R	V	A	E	N	E
7	T	O	R	N	U	R	R	G	U	A	I	I	D	T	L
8	R	P	A	C	R	I	O	G	T	V	R	T	R	A	L
9	O	A	E	E	E	O	I	R	I	I	P	E	O	T	E
10	P	N	O	C	A	F	S	A	L	V	A	C	C	I	N
11	S	N	O	U	S	R	O	N	I	E	R	A	R	O	T
12	N	E	D	N	T	A	U	D	T	R	T	U	I	N	E
13	A	S	A	I	R	I	C	I	E	O	I	S	M	C	U
14	R	R	O	S	E	S	I	R	E	N	E	E	E	L	R
15	T	N	E	M	E	T	I	A	R	T	S	R	S	E	N

TRAGEDIEN

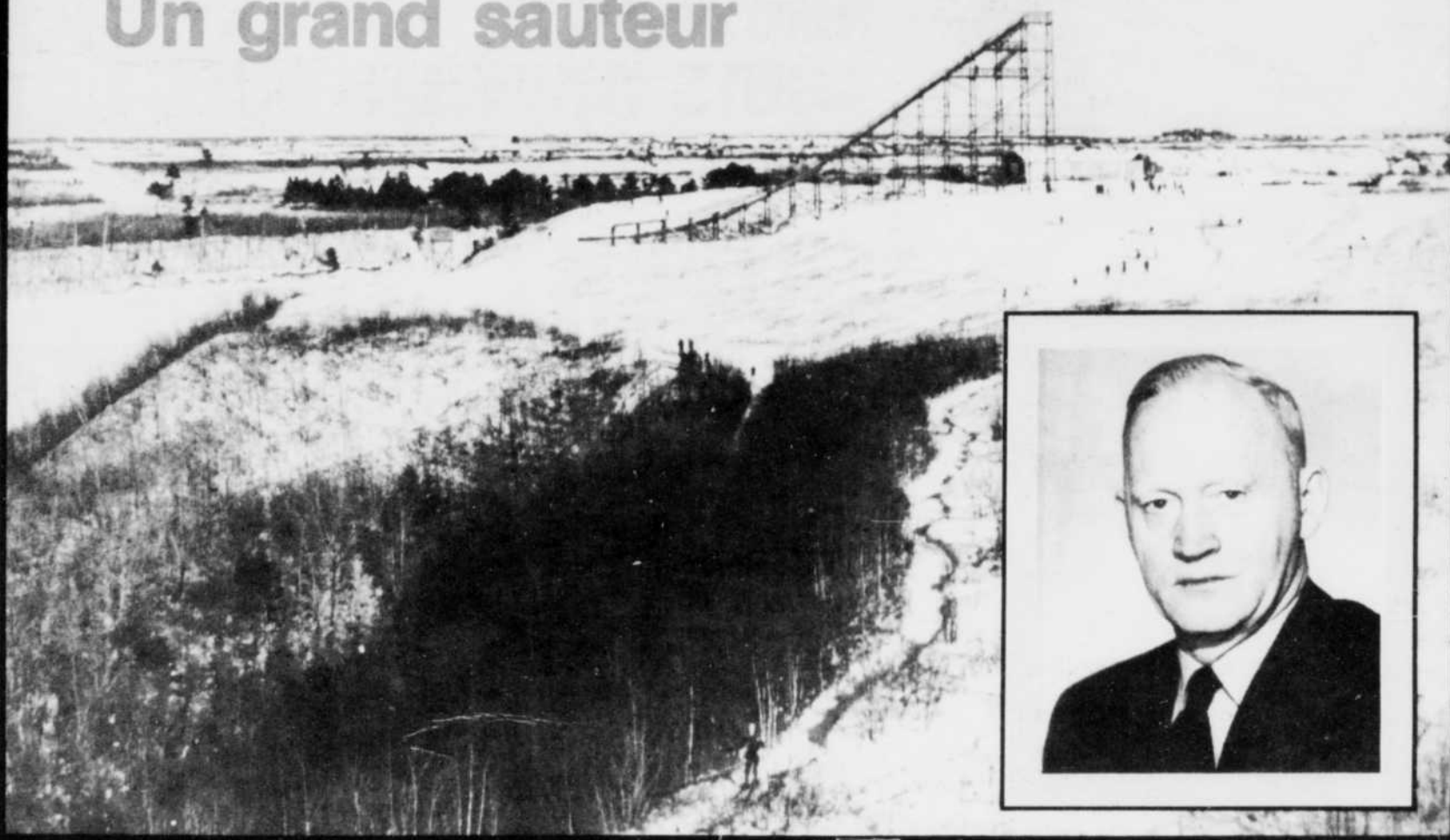
Réponses du no.

Le
Coin
du
souvenir

Un hommage postume à Harry Olsen

Texte préparé
par
M. Roland Bourdon

Un grand sauteur



Demeurant à Saint-Lazare, Manitoba, depuis quelque temps, monsieur Harry Olsen était âgé de 78 ans lors de son récent décès. Né en Norvège en 1905, il est entré au Canada en 1912.

Celui-ci avait passé la plus grande partie de sa vie dans l'enseignement et tout spécialement à l'école de papeterie de Trois-Rivières, ville où il laisse de nombreux amis.

Ce gentilhomme et rude gaillard s'est avéré un habile sauteur à skis dans les années vingt et trente et la population sportive régionale identifiera mieux ce grand sportif par le dernier et gigantesque tremplin de sauts à ski du Cap aux Corneilles, structure imposante qu'il avait lui-même dessinée et dont il a dirigé l'érection en l'année 1937. Le précédent tremplin, détruit lors d'une violente tempête, avait servi à la tenue du tournoi de sauts pour le championnat du Canada, le 25 février 1934, il y a un demi-

siècle. Cet événement inaugurait du même coup les Fêtes du Tricentenaire de notre ville.

Monsieur Jean Descôteaux, bien connu à Trois-Rivières, était alors président du club de ski trifluvien, organisme très populaire à l'époque, à qui le tournoi avait été confié par la Canadian Amateur Ski Association.

Monsieur Olsen a aussi à son crédit la construction en 1935, du coquet et spacieux chalet du club de ski qui surplombait lui aussi le Cap aux Corneilles sur la rivière Saint-Maurice, bien avant que toute maison d'habitation y soit érigée.

Ces équipements sportifs réalisés, sans la moindre subvention, ont bien profité à la jeune population sportive et celle-ci a manifesté beaucoup de reconnaissance envers ceux qui, comme Harry Olsen, se sont tant dévoués, bénévolement bien sûr, dans cette discipline.

Grâce à ces avantages offerts, un bon

nombre de ces jeunes de l'époque sont devenus des athlètes de grande renommée, plusieurs d'entre eux vivent encore pour en témoigner et les Trifliviens se souviendront que, dans tout le pays, Trois-Rivières était reconnue et nommée "La ville des sauteurs à ski". Pendant plusieurs années, notre contingent d'athlètes faisait presque la majorité des compétiteurs dans les tournois pour le championnat du Canada.

On se souviendra qu'il y a une vingtaine d'années, un projet de construction de tremplin sur le nouveau et vaste site du club de ski, enthousiasmait à ce point notre député et premier ministre du Québec, qu'il avait réservé une forte subvention à cet effet. Malheureusement, après le décès de ce dernier, l'autorité provinciale avait cru bon de diriger cette somme vers une autre municipalité et à d'autres fins. Notre ami Olsen était un de ceux qui en avaient été très peiné.

A l'époque de ce projet, on comptait sur nos plus remarquables sauteurs pour le recrutement et l'entraînement d'une autre génération d'adeptes de ce sport, aussi hasardeux que fascinant, et ainsi voir se répéter les exploits des Lucien Laferté, Léo Milette, Paul Aubry et autres, sans oublier notre célèbre sauteur Jacques Charland qui possède l'incroyable record de huit championnats canadiens consécutifs, qui a participé à trois ou quatre reprises aux Jeux olympiques et qui était classé officiellement par la "Fédération internationale du ski" quatrième meilleur sauteur à ski au monde. Ces quatre athlètes, spécialement, admettent les mérites d'Harry Olsen dans leurs succès et sont encore bien vivants pour recevoir nos félicitations et l'assurance de la fierté des Trifliviens à leur endroit.

Roland Bourdon
Trois-Rivières

LES VEDETTES D'UN JOUR



Martin Désaulniers et Michel Milette des Optimistes de Saint-Boniface bantam qui seront du tournoi à Saint-Georges de Champlain.



Des amateurs de patins de vitesse de Victoriaville. Il s'agit de Jean Christian Poudrier, Alex Lobry, David Houle et Pascal Rivard.



**NOUVEAU À
TROIS-RIVIÈRES OUEST
MAINTENANT
OUVERT**

李家樓

BUFFET CHINOIS et CANADIEN (À VOLONTÉ)

DÎNER 11h30 à 14h30
SOUPER 17h00 à 21h00 (Lundi au vendredi)
17h00 À MINUIT (Samedi et dimanche)

**GRAND CHOIX DE BOISSONS
POLYNÉSIENNES**

- COMPTOIR À SALADES
- DESSERT
- CHAQUE JOUR UN CHOIX VARIÉ
- COMANDES POUR SORTIR

BANQUETS • RÉCEPTIONS
25 à 150 personnes

POUR RÉSERVATIONS

373-2423

Cadeaux surprises aux clients pour l'ouverture.
(Jusqu'à épuisement des stocks)



**7050 NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES OUEST**

(Près du pont Laviolette)

Shawinigan
1705 Garnier, 819-537-5707

Saint-Jérôme
100 du Carrefour, 514-432-5500